

*Université Abderrahmane Mira
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences de Gestion*

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion

Option : Management Economique des Territoire et Entreprenariat

Thème

*Le rôle des acteurs locaux dans le développement
local : cas de la commune de Feraoun*

Présenté par : OUHABI Souad

Membre de jury :

Président : Mr ABDELI Aissa

Examineur : Mr TERMOUL R

sous la direction de:

Mr. OUABBAS Fatah

Promotion 2014

Remerciement

Je tient à remercier tous ceux qui ont contribué à ce modeste travail.

Notre profonde gratitude va tout particulièrement à :

Mr. OUABBAS Fatah mon encadreur pour avoir accepté de diriger ce travail, pour son aide et orientation.

Mr NAIT CHABENNE Abdellatif à son aide et son orientation.

Je remercie l'ensemble du juré d'avoir accepté d'examiner mon travail.

Enfin, j'exprime ma gratitude à tous ceux qui ont contribué de pré ou de loin à la réalisation de Ce document.

dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents ma mère et mon père qui m'ont soutenu durant tout mon parcours d'études.

A mes très chers frères et mes sœurs et sans oublier ma grands mère et mes cousines.

A mes fideles et meilleures amies : Linda, Zahra, Chafiaâ, Siham, Amer et boualam. Que je remercie particulièrement pour leurs aides à chaque fois que j'en ai eu besoin.

Sommaire.

| | |
|---|-----------|
| Liste des abréviations..... | I |
| Introduction générale..... | II |
| Chapitre 1 : développement local, fondement et théorie | 4 |
| Introduction | 4 |
| 1- Historique sur le développement local | 5 |
| 2- Définition et objectifs de développement local | 6 |
| 3- Les conditions de développement local | 9 |
| 4- Les modes de développement local | 11 |
| 5 - Les composantes de développement local..... | 12 |
| 6- Les approches territoriales de développement local | 15 |
| Conclusion..... | 21 |
| Chapitre 2 : les stratégies d’acteurs locaux et les réseaux..... | 22 |
| Introduction | 22 |
| 1- La notion d’acteurs \agents | 22 |
| 2- Les prolongements actuels de la notion d’acteurs | 26 |
| 3- Le rôle et implication des acteurs locaux..... | 27 |
| 4- Les stratégies d’interventions des acteurs locaux et les réseaux..... | 31 |
| 5- Les stratégies d’acteurs locaux et dynamiques de territoires..... | 31 |
| Conclusion..... | 41 |
| Chapitre 3 : présentation de l’enquête de terrain et analyse des résultats | 42 |
| Introduction | 42 |
| 1- Présentation de l’enquête de terrain et de l’échantillon | 43 |
| 2- Présentation de la commune de Feraoun..... | 47 |

3-Représentation et analyse des résultats 53

Conclusion..... 69

Conclusion générale 70

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures

Résumé

Lise d'abréviation

ACL : Agglomération chef lieu.

APC : l'assemblée populaire communal.

AS : Agglomération secondaire.

EPH : Hôpitaux.

SAU : Superficie agricole utile.

ZE : Zone éparsé.

SPL : Système productif local.



Introduction générale

Dans les pays en développement, le développement local repose sur des actions mobilisant les initiatives locales au niveau des petites collectivités et des habitants eux-mêmes, éventuellement avec une aide technique ou financière.

La notion de local se présente comme le lieu le plus proche de la réalité des individus et serait ainsi le lieu de définition des besoins et de réalisation des actions. Les nouvelles approches de développement essaient de cerner et de mieux cadrer ce nouveau mode de développement qui émerge du « local ». Ce dernier est apparu dans des conditions particulières et a un intérêt de plus en plus progressif vu la facette qu'il présente comme « *mode alternatif de développement* ».

Le développement est un processus par lequel diverses institutions et divers acteurs locaux se mobilisent et travaillent ensemble pour planifier et mettre en œuvre des stratégies de développement local au sein d'un territoire donné. Le développement local défini comme « *le développement local, c'est la mobilisation des acteurs locaux ou extérieurs pour la mise en valeur des potentialités d'un territoire, en même temps que les résultats de cette activité. Ce qui le caractérise, c'est avant tout qu'il intéresse un espace moins grand que le territoire national. Cet espace peut englober plusieurs localités ou agglomérations. Le développement local concerne le jeu de plusieurs acteurs locaux ou extérieurs dont les intérêts ne sont pas toujours convergents, mais qui trouvent tous avantage à la réalisation du potentiel du territoire auquel ils s'identifient pour y être nés, y résider, ou y développer leurs activités* »¹.

Le développement s'impose comme un mouvement de mobilisation². Dans un certain sens le développement local est comme une *dynamique d'acteurs*, un processus, une démarche, un mouvement conduisant à l'action et à la création institutionnelle sur un territoire support ou à travers d'actions de proximité structurées par une économie solidaire.

La finalité globale du développement locale est de renforcer la capacité économique et le cadre réglementaire et juridique d'une zone locale, de veiller à améliorer son avenir économique et la qualité de vie de tous. Il s'agit d'un processus par lequel divers partenaires issus du secteur publics, des entreprises et de secteur non gouvernemental. Le processus de développement local repose donc sur retrait relatif de l'Etat.

¹ ELONGE Mbassi (J.P) : Les Dix règles d'or du développement local, in l'Afrique Municipale N°11, Juin/ Juillet 1998, P.2.

² PIERRE Tessereinc. Politique de développement local, la mobilisation des acteurs, Société Contemporaine, nos.18 /19, CNRS, paris, 1994.

Le projet de développement local en Algérie qui a été porté par l'Etat durant les années de planification, s'est effondré dès que l'économie publique locale, construite sur la base d'entreprises publiques locales dans les années 1970, a commencé à montrer un essoufflement. Aujourd'hui, le développement local n'est plus seulement un projet, mais aussi une revendication citoyenne permise par les premiers progrès réalisés, non sans sacrifices, en matière de liberté d'entreprise et démocratisation de la vie politique et sociale.

Ainsi, notre réflexion se développera principalement autour de différentes implications et stratégies des acteurs qui constituent un rôle dans le développement du territoire relatif aux différents dispositifs mis en place.

C'est dans cette thématique de développement local que nous inscrivons notre problématique de recherche. Ce choix est justifié par intérêt, à la fois scientifique et pratique, offrant des opportunités qui permettent aux acteurs locaux d'organiser leurs actions et leurs décisions dans le but de provoquer un changement. Autrement dit **quelles sont les dynamiques des acteurs locaux dans développement stratégique de leur localité ?**

A partir de cette problématique dérivent plusieurs autres questions à savoir :

- 1) Existe-il une concertation entre les différents acteurs de la commune de Feraoun?
- 2) Existe-t-il une implication des différents acteurs de la commune de Feraoun?
- 3) quelles sont les conditions essentielles pour la réussite de développement local ?

Afin d'esquisser quelques éléments de réponse, notre travail s'appuiera sur les hypothèses suivantes, les quelles nous tenterons de vérifier :

Hypothèses : l'inexistence d'interactions entre les acteurs de la commune handicape sérieusement l'émergence de dialogue et de compromis qui conditionnent l'émergence et la réussite des projets de développement local.

La démarche méthodologique que nous adoptons pour vérifier l'hypothèse mentionnée ci-dessus, consiste à effectuer une recherche bibliographique aboutissant à la construction de ce mémoire sur le rôle des acteurs locaux dans le développement local. Ce mémoire sera complété par un travail de terrain à la commune de Feraoun qui confirmera ou infirmera l'hypothèse.

Notre mémoire est composée de trois chapitres. Le premier chapitre, une synthèse de la vaste littérature concernant le développement local un contexte général, dans le

deuxième chapitre, nous tenterons de passer en revue le rôle des acteurs locaux et de définir les stratégies de ces derniers, en commençant par une présentation de concept d'acteur, puis nous définirons les implications des acteurs pour passer aux stratégies d'intervention et finir par la description des acteurs et présenté les réseaux. Le dernier chapitre propose, quant à lui, la présentation de la région d'étude, suivi d'une présentation méthodologique, et une analyse des résultats de l'enquête menée et de collecte de données permettant de définir les différents rôles des acteurs locaux dans le projet de développement local dans la commune de Feraoun et apporter ainsi des recommandations adéquates s'il y a lieu.

CHAPITRE 1

Développement local, fondement et théorie

Chapitre1 : développement local, fondement et théorie

Introduction

Le développement local est un concept très important dans la valorisation des richesses locales, il souligne une solidarité multiforme entre les acteurs d'une communauté. Ces actions améliorent le mode de vie d'une communauté au sein d'un territoire.

ce chapitre, se base sur les fondements du développement local, en commençant par une petit historique de terme, définition, objectif et condition du développement local, en revanche et ont dernier lieux nous représentant les approches territoriales du développement local.

Avant la présentation du développement local, on commence d'abord par le territoire qui est défini par Raffestin (1980) : « *le territoire est généré à partir de l'espace, il est le résultat d'une action conduite par des acteurs à quelque niveau que ce soit. Ceux-ci s'appropriant concrètement ou abstraitement un espace, ici l'acteur ou les acteurs territorialisent l'espace.*¹ »

Le territoire il est comme :²

- ✓ Variable dépendante du changement ;
- ✓ Composante essentielle de changement ;
- ✓ Représentation et ensemble de relations complexes.

1. Historique sur le développement :

La notion de développement local apparaît en France au moment où, dans les années 1970, certains acteurs prennent conscience que leurs **territoires** n'ont pas bénéficiés des grands courants du développement économique de l'après-guerre. Pour eux, il s'agit alors de s'extraire de lois macro-économiques et d'orienter leur destin selon des décisions prises localement avec pour objectif de mobiliser les potentialités et les ressources de groupes sociaux et de communautés locales, afin d'en tirer un bénéfice social et économique, en premier lieu pour les groupes en question. Dans ce sens, le développement local correspond à une critique du fonctionnement économique en faisant le constat que toutes les collectivités humaines, tous les territoires, ne pourront pas remplir les conditions d'une intégration à un fonctionnement économique national et, à plus forte raison, mondial. C'est ainsi que l'approche en termes de développement local conduit à considérer que le développement ne découle pas seulement de la valeur économique des activités et qu'il ne relève pas seulement des **systèmes** organisés de production et des institutions centralisées mais est aussi lié à de petites initiatives localisées, à la mobilisation de la population locale autour de projets utilisant des **ressources** locales. Pour certains, cette approche s'inscrit dans une perspective humaniste qui considère que l'Homme doit être replacé au centre du fonctionnement économique. Pourtant, les tenants de cette approche considèrent que le développement ne

¹ JOINT Congress of the European Regional Science Associations (47 Congress) and ASRDLF, (Association de Science Regional de Langue Française, 44th Congress), Local governance and sustainable development, PARIS-AUGUST 29TH-september 2 nd 2007, p.04.

² INGALLINA Ptrizia « l'attractivité de territoire : a l'égard croisé » Université des sciences et technologie de lile1, laboratoires : CRETIEL, février-juillet, 2007, paris 12 et TVES, LILLE1. P. 9.

correspond pas seulement à la progression exponentielle des biens et des services produits mais doit aussi permettre la prise en compte des besoins immatériels, sociaux, culturels et psychologiques des personnes considérées à l'échelle de leur lieu de vie.

2 .définition du développement local

Il existe plusieurs définitions du développement local liées à la perception des aspects principaux que recouvre ce concept. Certaines définitions mettent plutôt l'accent sur des aspects techniques, d'autres insistent sur la volonté des acteurs, et donc sur des aspects plus politiques.

Perception « techniques »³

Le développement local est un processus qui vise à améliorer la situation d'un territoire du point de vue économique, social, environnemental et culturel, à partir des analyses des intérêt, des besoins et des initiatives de différents acteurs locaux(publics /privés), et par la mise en place concertée entre ces différents acteurs d'actions cohérentes.

La mise en place de ces actions se fait grâce à des ressources internes et externes au territoire et en relation continue avec d'autres territoires de même niveau et de niveaux plus vastes.

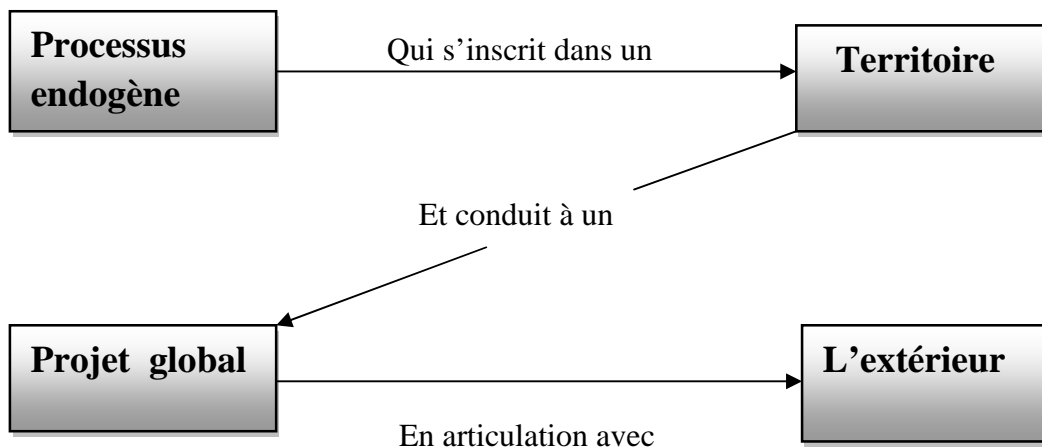
Perception « politique »

Le développement local est la volonté politique de certains acteurs, de changer la situation de territoire sur le quel ils vivent et ce en entamant un processus et des actions en vue de construire, par leur efforts conjoint avec le reste de la population, un projet d'avenir du territoire intégrant les déférentes composantes économiques, sociales, culturelles, et en articulation avec les autres niveaux de décision et d'action.

A partir de ces différentes définitions, on distingue quatre notions principales qui sont résumées dans le schéma suivant :

³ Le développement local en Afrique, définition, origine, expériences « renforcement des capacités des acteurs du développement local et la décentralisation\ définitions et principes ». P.p. 49.51.
Site internet .<http://www.iram-fr.org>.

- ✓ **Le territoire** : c'est un espace géographique cohérent auquel les acteurs s'identifient parce qu'ils y vivent. Ce territoire n'est pas obligatoirement une circonscription administrative.
- ✓ **Un processus qui naît de l'intérieure du territoire** : le développement local naît de l'intérieure du territoire (endogène), il est initié et porté par les acteurs locaux.
- ✓ **Un projet global** : au centre du développement local se situe le projet d'avenir du territoire voulu par les acteurs locaux. Il prend en compte l'ensemble des préoccupations des différents types d'acteurs.
- ✓ **L'ouverture vers l'extérieure** : le développement local n'est pas « le développement bocal ». il prend en considération et s'articule avec les autres niveaux de décision et d'actions. Il s'inscrit dans des réseaux.



PEQUEUR définit la notion du développement comme suit :

« Ni mode ni model, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent » ⁴

Dans cette définition l'auteur montre l'importance et l'efficacité des relations non marchandes entre les différents hommes, pour la valorisation des richesses dont ils disposent. Pour lui, le développement local est une dynamique sans model ni mode.

Cependant, en 1982 le DATAR a défini le développement local comme suit : *« la mise en œuvre le plus souvent, mais pas exclusivement, dans un cadre de coopération communale, d'un projet global associant les aspects économiques, sociaux, culturels du développement,*

⁴ PEQUEUR B. (1989), « le développement locale mode ou modèle », Ed Syros, Paris. P16.

généralement initié par des élus locaux, un processus de développement local s'élabore à partir d'une concertation large de l'ensemble des citoyens et des partenaires concernés et trouve sa traduction dans une maîtrise d'ouvrage commune »⁵

Selon lui, les élus ont une grande importance dans la réalisation et la mise en œuvre des projets communs entre ces acteurs.

Le développement local peut aussi être défini comme suit : *« un ensemble d'initiatives économiquement viables qui peuvent être génératrices de richesses et de progrès, qui visent essentiellement une maîtrise de développement par les acteurs locaux »⁶*

Et peut être également *« un processus d'autonomisation de mécanisme de transformation de système socio-économique local, à travers quatre vecteurs essentiels : l'utilisation des ressources locales (dont les produits terroirs), le développement conforme aux ressources locales, les capacités d'assurer l'accumulation, la capacité d'innovation et la création d'interdépendances locales inter et intra-sectorielles »⁷*

Dans cette définition, le développement local se base sur quatre vecteurs essentiels qui sont :

- ✓ L'utilisation des ressources locales
- ✓ Développement conforme de ces ressources
- ✓ La capacité d'assurer l'accumulation de ces ressources
- ✓ La capacité d'innovation et la création d'interdépendances locales.

Selon Worms *« le développement local est une réponse à une situation de crise. Cette dernière est caractérisée par les problèmes d'emploi et d'identité. Le développement local, avant d'être une démarche prise en charge par les institutions ou les mouvements constitue une sorte de réaction spontanée d'un tissu social. Il est à la fois un mouvement de retour à un territoire et d'ouverture sur le monde de l'avenir. »⁸*

⁵Définition donnée par le DATAR Cité par J.L GUIGOU dans sa communication lors d'un colloque de Poitiers en 1982.P3.

⁶ SAHLI ZOUBIR « produit de terroir et développement local on Algérie, cas des zones rurales de montages et de piémonts. Université de Blida, Algérie. Options méditerranéennes, A n°89.2009.P320.

⁷ IPID.

⁸(JP° WORMS, « la démocratisation de la territorialisation de la fonction entrepreneuriale, in revue correspondance multiple, N°276, Mars 1987.

2.1 Les objectifs du développement local :

Les objectifs du développement local sont nombreux, on distingue :

- ✓ Le développement qui est un bon avantage pour le territoire, car il rend le territoire très attractif ;
- ✓ La suppression de disparités spatiales ;
- ✓ L'augmentation du cadre de vie des personnes des communautés ;
- ✓ Création d'emplois ;
- ✓ Le renforcement de la capacité économique et le cadre réglementaire et juridique d'une zone ;
- ✓ L'amélioration de l'avenir économique ;
- ✓ La création des synergies multiples capables de valoriser les richesses locales ;
- ✓ La favorisation les potentiels d'innovations individuels et sociaux de territoire.

3. Les conditions du développement local.⁹

Il s'agit d'abord d'un processus de négentropie sociale à la base duquel doit ce développé une très forte capacité d'organisation des acteurs locaux permettant de valoriser les ressources locales d'importer et réinvestir sur place le produit de la valorisation. Le réinvestissement, à partir du pôle émetteur localisé, induit la croissance économique de l'environnement immédiate par auto corrélation spatiale et le maintien de cette croissance dans la durée par auto corrélation temporelle.

De la croissance économique découle une croissance démographique par maintien sur place des populations qui auraient alimentées l'exode sans la mise en place de ces nouvelles formes d'organisation, et par attraction de populations extérieures. Mais il faut ajouter une réserve : l'augmentation de population n'est pas forcément un signe de croissance économique, même si cette dernière induit presque toujours la croissance démographique.

Néanmoins, la dynamique ainsi créée par la capacité des acteurs locaux à investir et réinvestir sur place en vue de valoriser les ressources, l'augmentation des hommes et des activités qu'elles entraînent conduisent à une complexification de l'organisation des activités

⁹ SUZANNE Savey « espace. Territoire. Développement local » université de Montpellier III(France) !
CIHEAM. Options méditerranéennes. Pp.40.41.

et rapport sociaux .Cette complexification comporte en elle- même des risques de germination de tendances entropiques contradictoires avec le développement local.

En d'autres termes, le développement local ne saurait s'épanouir sans un minimum de consensus entre les différents partenaires de l'espace socio-économique local mais aussi sans une mobilisation en vue d'objectifs précis et cohérents.

Le seconde condition du développement local reposera sur **la conscience que les acteurs concernés peuvent avoir de former un groupe cohérent**, les rendant unis pour des objectifs communs et surtout liés par l'appartenance à la même unité spatiale. Les cohésions des hommes avec les lieux seraient les supports actifs du développement local.

Il apparait aussi que la dimension spatiale du développement local n'est pas prédéterminée par un découpage administratif quelconque. Il peut aussi s'agir d'un regroupement de communes dans le cadre syndicats, de chartes de districts, etc., que de la commune elle-même. En effet, Tout dépend de la nature du regroupement en hommes, de la capacité dont ils font preuve ainsi que de la surface relationnelle des leaders.

On est renvoyé alors l'identification des personnalités marquantes, capables de focaliser l'adhésion de ceux qui seront les acteurs principaux et les troupes du développement local, capables de faire naître de la collectivité un projet cohérent en se donnant les moyens nécessaires à leurs réalisation

4. Les modes de développement local :¹⁰

Le développement local représente trois modes essentiels ;

4.1 L'agglomération : se fonde sur une concentration spatiale d'activités économiques hétérogènes, ne présentant pas a priori de complémentarités. Cette concentration résulte et est créatrice d'économies externes aux entreprises, liées à des économies d'échelle dans le partage de certaines ressources. Il s'agit principalement d'externalités pécuniaires provoquées par la concentration des activités et des secteurs qui se répercutent en termes de prix des facteurs de production. La particularité de processus d'agglomération, essentiellement caractérisé par la proximité géographique, et qu'il produit des effets externes qui ne répond pas à une logique industrielle ni même n'entraîne des effets de système.

¹⁰ J.P.GILLY, J. PERRAT, « Entre gouvernance local et régulation globale » in colloque économie méditerranéenne monde arabe Sousse 20-21 septembre 2002. Lyon et toulouse, 2002, P.p.4-5.

4.2 Le processus de spécialisation : se fonde sur une structure organisationnelle de fort tissu économique local dominé par une activité industrielle ou un produit. Le terme de spécialisation a une double signification. Le processus par lequel le tissu économique se structure est fondé sur une logique industrielle favorisant la concertation géographique d'activités complémentaires. Un tel processus correspond donc au recouvrement de proximités géographiques et organisationnelles.

4.3 Le processus de spécification : caractérise un territoire qui dispose, grâce à la proximité institutionnelle entre les acteurs, d'un mode de coordination entre les agents économiques qui, outre les effets de proximité organisationnelle, permet une flexibilité dans le déploiement des ressources, des activités et des compétences sans faire éclater le contexte territorial. D'une façon différente des processus d'agglomération et de spécialisation, le processus de spécification ne repose pas seulement sur l'existence d'économie externe, mais aussi sur celle de structure apte à internaliser celles qui déterminent le développement du tissu économique local. Il a d'une capacité créatrice de tissu local, qui organise une souplesse de combinaison de ses ressources et actifs, dispose de moyens pour mettre en œuvre des stratégies collectives susceptibles d'infléchir le devenir économique du territoire.

Ces trois processus montrent qu'il y a un mode plus important que l'autre. Mais ce sont des passages d'un mode à l'autre.

Selon les ressources utilisées, le type de proximité et la diversité des acteurs engagés par leur coordination, cette construction territoriale présente trois circuits différents qui sont :

➤ **De l'agglomération à la spécialisation** : ce passage d'une économie d'agglomération vers une spécialisation se fait en attirant des activités similaires ou complémentaires en termes de fonction de marché ou de produit.

➤ **De la spécialisation à la spécification** : ce passage de la spécialisation à la spécification peut se produire par la diversification maîtrisée des activités.

➤ **De l'agglomération à la spécification** : ils ont un caractère de diversification d'activités, il est important de signaler une différence entre les deux, la densité institutionnelle qui figure dans le mode de spécification permet d'exploiter les complémentarités entre les activités.

5. Les composantes du développement local

On distingue plusieurs composants des développements locaux

5.1 Le territoire

Claude Courlet (2001) définit le territoire comme suit : « *le territoire apparait comme une construction collective, à la fois produit et condition de processus de production de ressources spécifiques* »¹¹

Selon Lorthiois J. (199), le territoire pour lui est « *un espace physique dont les limites sont définies par des critères géographique, administratifs, historiques, économiques, humains,...(...). Tout projet de développement fait référence à un territoire, mais en lui donnant généralement une définition restrictive, purement administrative ou géographique : on voudrait appuyer une dynamique(le développement) sur une notion essentiellement statique. Or le territoire doit être considéré comme un facteur vivant, flexible* ».

Enfin « *le territoire représente le point d'ancrage du développement local, en plus d'en fournir les ressources, il regroupe les acteurs qui partagent certaines formes d'identités de même qu'une dynamique particulière* »¹²

5.2 Les acteurs

La réussite d'un tel développement local nécessite la collaboration de tous les opérateurs et les intervenants au niveau local et la mobilisation de toutes énergies, sont générés par les acteurs du territoire qui se différencient sur les plans économiques et sociales y compris la logique adoptée. Sur ce point, Lorthiois (1996)¹³ considère trois types d'acteurs sur le territoire :

a) **Les acteurs institutionnels** : regroupent tous les acteurs ayant un pouvoir légitime et élu démocratique. Autrement dit, l'ensemble des acteurs relevant des collectivités, qu'elle soit centrales, déconcentrées ou décentralisées, ils regroupent l'Etat et ses structures

¹¹ COURLET Claude, « Territoire et régions : les grands oubliés du développement économique » L'Harmattan, Paris, 2001, p.34.

¹² BONNER Frédéric, « le rôle des acteurs locaux dans la construction de l'économie social : le cas de la MRC de la Haut-Yamasska », Mémoires présenté à la faculté d'études supérieures en vue de l'obtention du grade de maitre es science en géographie, département de géographie, faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, Janvier 2006, p.15.

¹³ LORTHIOIS J. (1996), op cite, dans BELATAF. M et IDIR. A. (2006), « le développement local : quelques éléments théoriques et pratiques » communication au colloque international : « Articulation Espace-local-Espace mondial », Bejaia 21 et 22 juin, Université de Bejaia, Laboratoire Recherche et développement, p.12.

déconcentrées, les collectivités locales et leurs services techniques, les organismes publics et semi publics.

b) **La communauté.** elle regroupe l'ensemble des individus vivant et agissant sur un territoire donné, et partagent des valeurs, des normes, des responsabilités, des handicaps, des chances, des relations avec l'environnement, et les mêmes problèmes. En outre, la communauté est « un regroupement organisé sur un territoire naturellement et historiquement constitué »¹⁴.

c) **Les acteurs économiques.** Ils désignent l'ensemble des entrepreneurs et opérateurs économiques qui, à travers les PME, contribuent à alimenter et entretenir l'appareil productif local, et ce en investissant, en consommant, en produisant, en offrant des services et postes d'emploi etc. La notion de PME n'exclut pas ici la participation des banques et des bailleurs de fonds vu leur rôle important dans le financement des projets.

5.3 Un processus de mobilisation des acteurs

Pour la réussite de développement local, il faut avoir une participation des acteurs au projet de développement et leur mobilisation, il peut se faire selon deux pratiques :

a) **Le partenariat.** Ne signifie pas uniquement une simple concertation en vue d'harmoniser les actions. Il signifie l'expression d'une volonté collective d'agir ensemble en vue de créer de nouvelles pratiques, de nouvelles actions. Le partenariat permet de réduire le cloisonnement entre les acteurs et de faire ressortir beaucoup plus les complémentarités entre eux. Il permet surtout d'allier les approches transversale (acteurs du même secteur et niveau) et verticale (acteurs de différents secteurs et niveaux)

b) **La participation active de la population.** La participation de la population doit émerger avec le processus de développement local. Elle doit l'accompagner tout au long des différentes phases, du diagnostic à l'évaluation des actions, en passant par l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi du projet. Cette participation est d'autant plus importante qu'il existe au sein du territoire une démocratie participative. Ce dernier est le complément de la démocratie représentative qui est déterminée notamment par le degré de décentralisation existe. Elle contribue à entretenir le système d'échange d'idées et de débat sur le territoire, qui débouche sur la connaissance des attentes des acteurs et la proposition de solutions.

¹⁴ PREVOST Paul, « le développement local : contexte et définition », Cahiers de recherche IREC01-03, Institut de Recherche et d'Enseignement pour les Coopératives de l'Université de Sherbrooke IRECUS°.p.18.

5.4 Un croisement des logiques économiques, sociales et politiques

Le projet de développement local naît à partir de l'association de trois approches : économique, sociale et politique. Ceci s'explique, une part, par la multiplicité des acteurs participant au projet, et par conséquent, la multiplicité des dimensions et des visions. D'autre part, ce croisement de logiques reflète le caractère global du développement, qui considère la nécessité d'allier les approches transversales et complémentaires (horizontal et vertical). Le croisement de logiques s'illustre notamment par :

- L'association des compétences des différents acteurs (compétences économiques, sociales et politiques) et la synergie de leurs actions.
- La prise en compte d'une approche de fonctionnement systémique, autrement dit, la considération du territoire comme un système composé de plusieurs sous-systèmes (sous-système économique, sous-système social et sous-système politique) dont il faut appréhender les interrelations et interdépendances.
- Enfin, la valorisation des complémentarités entre les actions provenant des niveaux national, régional et local, et provenant des différents secteurs (éducation, santé, industrie, agriculture, tourisme,...).

5.5 L'articulation du local à son environnement.

Plus haut, nous avons défini le local comme étant « l'environnement immédiat dans lequel la plupart des entreprises- et en particulier les petites- se créent et se développent ».

Bien évidemment, cet environnement comporte en plus des entreprises, d'autres acteurs (institutions publiques, administrations, population, associations,...). L'environnement immédiat, en l'occurrence le local, se trouve ainsi situé dans l'environnement global, plus grand, qui l'englobe, et avec lequel il entretient des relations particulières. Au niveau local, ces relations sont de deux ordres. La première relation c'est les relations internes à l'environnement local qui représentent les relations qu'entretiennent les acteurs du territoire entre eux. Autrement dit, ce sont des relations « exclusivement internes » au territoire qui entretiennent sa cohésion et sa solidarité. La plus petite échelle des relations internes est le quartier, car il constitue l'unité idéale pour porter un diagnostic dynamique afin de mobiliser l'ensemble des réseaux familiaux, communautaires et institutionnels aptes à transformer les opportunités en actions. Ces différentes relations internes peuvent se constituer en microprojets de développement à différentes échelles : quartier, ville,... la deuxième relation

ces la relation externes à l'environnement local, elles concernent les relations entre territoires. C'est ici que s'appréhende le local par rapport au global dans lequel il est contenu avec d'autres territoire. Ces relations se traduisent par une coopération intercommunale. Cette coopération permet de développement un système d'échange très intense dont les résultats peuvent être plus que préoccupations et les mêmes visions. Le fruit de ces relations extra-locales peut se traduire également par un encrage territorial des acteurs. Ceux-ci, se sentant menacés par le phénomène des stratégies de maintien en bénéficiant de plus grandes marges de manœuvre à l'intérieur du système local. Ils vont, de ce fait, s'enraciner à l'aide des caractéristiques locales qu'ils identifient.

6. les approches territoriales de développement

L'approche territoriale dans le développement a fait son apparition peu à peu avec la prise en conscience de l'inégalité de la diffusion de développement dans l'espace. Cette conscience découvre qu'il y avait un déséquilibre de développement entre les pays.

Cette approche de développement se basé sur la proximité géographique des défèrent acteurs, elle se résume dans la définition suivant « *l'ensemble des relations intervenant dans une zone géographique qui regroupe dans un tout cohérent un système de production, une culture technique et des acteurs* »¹⁵ elles constitués des approches de district industriel, des systèmes productifs localisés, des milieux innovateurs et des clusters.

6.1. Le district industriel

Premièrement on commence par la définition du district industriel, après on distingue les types de c' elle ces.

Becatini a défini le district industriel comme sui « *une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprise dans un espace géographique et historique donné. Dans le district, à l'inverse de ce qui se passe dans d'autres types d'environnements, comme par exemple les villes manufacturières, il tend à y avoir osmose parfaite entre communauté locale et entreprise* »¹⁶

¹⁵ KHERDJMIL. Boukahalfa, « territoires, mondialisations et développement », in Revue d'économie Régionale et Urbaine, n° 2. 1999, P.269.

¹⁶ BEKATTINI. G. (1992), « le district marshallien : une notion socio-économique », dans BENKO George et LIEPETZ Alain (sous la direction de). (1992), « les régions qui gagnent, districts et réseaux : les nouveaux paradigmes économiques » Ed. Presses Universitaires de France. (PUB), Paris, P.p.36.37.

Cet auteur, pour en dit qu'il ya un district industriel il faut y avoir une influence parfaite entre l'alliance local, et une présence important de la population. En distingue des catégories de districts industriels :

6.1.1 Le district industriel marshallien

Le district industriel est développer par Alfred Marchal « *les économies qui résultent d'une bonne organisation industrielle ne dépend souvent que d'une faible mesure de ressources des entreprises individuelle. Ces économies internes, que chaque établissement doit à son organisation propre, sont souvent très peu important par rapport aux économie externes, qui résultent du progrès général du milieu industriel ; la situation d'une entreprise joue presque toujours un grand rôle pour déterminer la mesure dans laquelle cette entreprise peut tirer profits des économies externes* »¹⁷

Marshall montre que les économies externes sont plus importantes que les économies internes, lui démontre comment ces derniers profitent d'échanges d'information pour avoir des gains plus important.

Becattini définit le district industriel comme « *une entité socio-territoriale caractérisé par la présence active d'une communauté de personnes et 'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné. Dans le district, à l'inverse de ce qui se passe dans d'autres types d'environnements, comme par exemple les villes manufacturières, il tend à y avoir osmose parfaite entre communauté locale et entreprises* »¹⁸

Cette dernière définition résume les caractéristiques de district industriel qui présenté par Piore M. et Sabel C.F. ils le défini comme suis « *une concertation de PME qui se spécialisent en diverses phases d'une mémé production, une structure sociale spécifique composée de petits entrepreneurs, artisans et ouvriers qualifiés, hautes rémunérations, spécialisation élevée et flexibilité, technologiques avancées et capacités d'innovations, multiples rapports de confiance, de coopération, de division organisée du travail* »¹⁹

¹⁷ ALFRED Marshall, « principales of économies » Traduction Française de la 4eme éditions. Librairie du droit, Paris, 1998, p.447.

¹⁸ BECATTINI Giacomo(1992), « le district marshallien : une notion socio-économique », dans BENKO G.et LIPIETZ A. (1992) (sous la direction de), « les régions qui gagnent : districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique », PUF, Paris, pp.36-37.

¹⁹ Piore M. et Sabel C.F, cités par Komminos N., « les nouveaux espaces de la croissance », Revus Espace et Société, N°66-67, p.221.

6.1.2 Le district industriel italien

En Italie, le développement local prend des formes diverses, dont le modèle de référence est constitué par les districts. Il est constitué de branche de technologie mature, comportant une grande part de sur-mesure, avec le maintien de relations étroites entre ceux qui produisent et ceux qui utilisent les produits. Une forte division des tâches lie les entreprises, qui couvrent l'ensemble de la filière de production. Ces districts sont une forme assez particulière et somme toute étonnante du développement et du marché du travail dans les sociétés industrialisées.

Le district industriel chez MARCHAL purement économique, par contre ce concept devenu avec BECATTINI sociaux économique. Lui s'est efforcé d'imposer l'idée que le concept de district industriel formulé en Italie à la fin des années 1970 et le début des années 1980 et une redécouverte et un approfondissement du concept marshallien de district et qui il ya entre eux une identité substantielle.

Les districts sont donc une « fausse évidence » qui pose le problème de la transférabilité des analyses du développement local : l'Italie est-elle un cas unique ou un laboratoire pour l'Europe ? Le district interroge aussi l'articulation des échelles : entre local et global certes, mais il renvoie à des formes régionales au sein d'un modèle national.

6.1.3 Les caractéristiques du district industriel

Elle présente les caractéristiques suivantes :

- ✓ L'attachement d'une communauté locale à son territoire ;
- ✓ La présence d'une nébuleuse de petite entreprise et moyen entreprise ;
- ✓ Des ressources humaines.
- ✓ Une dynamique de compétition, de coopération ;
- ✓ Une capacité à intérioriser les innovations technologiques.

6.2. Les systèmes productifs locaux

Le système SPL est un résultat du district industriel, elle réfère aussi à l'économie Régionale sur l'innovation. Le concept de SPL est utilisé par plusieurs auteurs et c'est pour cela en trouve plusieurs définitions diversifiées.

Claude Courlet définit ce concept comme : « *comme un ensemble caractérisé par la proximité d'unités productives au sens large du terme, (entreprises industrielles, de services, centres de recherche et de formation, interfaces, etc.) qui entretiennent entre elles des rapports d'intensité plus ou moins forte* »²⁰

Et celle de DATAR « *une organisation productive particulière localisée sur un territoire correspond généralement à un bassin d'emploi. Cette organisation fonctionne comme un réseau d'interdépendance constitué d'unités productives ayant des activités similaires ou complémentaires qui se divisent le travail (entreprise de production de service, centres de recherche, organismes de formation, centres de transfert et de veille technologique, etc.)* ».²¹

6.2.1. Les typologies de SPL

Selon le D ATAR il se présente sur plusieurs formes :

- ✓ Les SPL de type « district industriel italien » : ils ont les mêmes caractéristiques des districts industriels italiens ; un nombre important de PME en relation étroites entre elles.
- ✓ Les SPL technologique de type district technologique ou milieu innovateur :
Les entreprises sont hautement spécialisées dans des activités innovantes, liant des relations très denses entre elles, basées sur le partage d'une même culture technique.
- ✓ Les SPL émergents et grappes de PME en émergence : pour pouvoir bénéficier des échanges d'expérience nécessaire à leurs développement, les entreprises de ce type de SPL s'installent les uns à des autre.
- ✓ Les systèmes des PME organisées autour de grandes entreprises : ce sont des PME organisées autour d'une grande entreprise c'est le cas de l'organisation de la production de l'industrie automobile française est un exemple de ce type de SPL ou de multiples fournisseurs évoluent autour de grands constructeurs d'automobile.

²⁰ CLOUDE Courlet, « les systèmes productifs locaux de la définition au modèle », in réseaux d'entreprises et territoires. Regard sur les systèmes productif locaux, la documentation française.

²¹ ABC-PIERRE Battini « réseaux sociaux et territoires innovants » 3eme colloque collègue provincial du barbant wallon, 28 novembre 2011.

6.3. Les clusters

Ce concept est défini par M Porter comme « ... *un groupe géographique proche de firmes et d'institution associées, interconnectées au sein d'un champ particulier et liées par des éléments communs et des complémentarités* »²²

6.3.1. Caractéristique de cluster²³: elle se résume comme suit ;

1-La présence des clients locaux : ces clients sont la source de la demande du cluster et se démarquent par leur exigence dans le choix des produits ainsi les entreprises à innover en permanence, et obligeant ces dernières à répondre en quantité et en qualité à leurs besoins.

2-la présence des fournisseurs locaux spécialisés : ces fournisseurs doivent satisfaire la demande des entreprises du cluster en termes de ressource notamment humaines et physique, et de capital. Les ressources fournies comprennent également les infrastructures de toutes natures (de transport, administratives, d'information,..).

3- l'interdépendance de l'industrie : les entreprises du cluster doivent s'appuyer sur l'existence d'industries connexes, sur des entreprises ayant des activités complémentaires aux leurs, et qui entretiennent avec elles des relations en amont et en aval.

4- la présence d'un certain degré de rivalité entre les entreprises : ce degré de rivalité est déterminé par la présence d'environnements politique, législatif et économique stables et encourageant l'investissement, l'innovation, la concurrence et garantissent le respect des règles de celle-ci.

6.4. La théorie du milieu innovateur

Avant présenté la définition de milieux innovateurs il faut savoir s'est quoi un milieu

Ce milieu est défini par *Grem I* comme « *un ensemble territorialisé dans le quel des interactions entre agents économiques se développent par l'apprentissage qu'ils font de transactions multilatérales génératrices d'externalités spécifiques à l'innovation et par la*

²² Jean Bouinot, « les pôles de compétitivités : le recours au modèle des clusters ? », chronique d'économie géographique, mars 2007.

²³ DOLOREUX D, SHENARDPH,(2007), « la création et le développement de clusters maritimes au Canada et en Europe », revue d'économie régionale et urbaine N°3, 2007,P.268.

convergence des apprentissages vers des formes de plus en plus performantes de gestion en commun des ressources »²⁴

Quivit. M a défini le milieu innovateur comme un « *mix de forme d'organisation qui structure les stratégies d'entreprises selon la double logique d'externalisation et d'intégration organiques. La particularité du milieu innovateur est de générer des processus organisationnels qui s'articulent sur ces deux logiques pour permettre la rencontre des formes d'organisations territorialisées et des réseaux extraterritoriaux. Le concept du milieu se réfère à des systèmes d'acteurs et à des structures appréhendées dans leurs interactions réciproques. La composante organisationnelle qui structure ces échanges est une variable essentielle à la compréhension des mécanismes qui constituent le milieu* »

Dans l'esprit de synthèse du Dennis Miellat, distingue quatre typologies des milieux, sans existence de milieu et peu d'interaction, cela caractérise par une faiblesse d'interactions et une capacité d'apprentissage dans ce cas la l'innovation est rare. Ce milieu la correspond à l'implantation des entreprises. L'existence d'innovation sans milieux c'est un milieu qui ce caractérise par un niveau très élevé d'apprentissage qui engendre des innovations importantes avec un faible niveau d'interaction. L'existence d'un milieu potentiellement innovant il est caractérisé part une forte interaction et un faible niveau d'apprentissage. Il correspond au district industriel marshalliens qui renferment un potentiels élevé d'innovation grâce à l'interaction importante les petites entreprises du district et cela un dépit de faiblesse du niveau d'apprentissage. Dans le types de milieu innovateur ce lui la à un degré élevé d'interaction avec un degré important de l'apprentissage, ce qui permet d'innovations importante.

²⁴ TABARIES Muriel), « les apports du GREMI à l'analyse territoriale de l'innovation aux 20 ans de recherche sur les milieux innovateurs », Cahiers de la maison des Sciences Economique (MSE), 2005,N° 18, p.4.

Conclusion du chapitre :

Le développement local découle du concept de développement endogène, qui est né avec la nécessité de freiner les inégalités de développement dans l'espace et de territorialiser, il est basé sur les ressources disponibles localement notamment les savoirs, l'expérience, les cultures, il prend en compte la manière dont les populations se sont organisées.

Nous montrons que le développement local ne peut pas se faire sans prendre en compte les conditions et les modes de développement.

Le développement local place les acteurs locaux au cœur des efforts de développement des communautés.

Chapitre 2

La stratégie d'acteurs locaux et les réseaux

Chapitre 2 : la stratégie d'acteurs locaux et les réseaux

Introduction

Comme nous l'avons indiqué dans le premier chapitre à propos du développement local, ce sont les acteurs qui construisent les projets de développement. Dans un certain sens le développement local étudié comme une dynamique d'acteurs, conduisant à l'action et à la création institutionnelle.

Alors l'acteur est celui qui agit, qui se trouve à l'origine d'une action et qui en subit les conséquences. L'acteur c'est lui qui fait un acte, celui qui est actif, il ne peut être qu'intentionnel. L'intentionnalité est cette capacité d'identifier un but à atteindre et de mettre en œuvre toute une stratégie pour le faire. Ils jouent un rôle important dans la logique de développement et dans la construction de partenariats qui se traduisent à travers des réseaux.

Dans ce deuxième chapitre, nous présentons un contexte théorique lié aux notions de l'acteur, et montre leur rôle et leur intérêt, et montre aussi les stratégies et les réseaux.

1-La notion d'acteur/agent

Les acteurs locaux sont en mesure d'initier de nouveaux courants. En plus de jouer un rôle Prépondérant dans la construction de leur territoire et dans la construction dans la création de nouvelles idées, ils sont à même d'exporter leurs réussites vers d'autres ensembles plus larges et d'en influencer les dynamiques, dans le but de regrouper les intérêts et les forces individuelles autour d'objectifs partagés qui deviennent des points de repère pour le développement local. George Simmel définit l'acteur comme « l'acteur se construit progressivement dans l'interaction. Il peut avoir des stratégies ou une conduite active mais on les réfère à un contexte donné, pas à ses caractéristiques initiales »²⁵

1-1- L'évolution de notion d'acteur/agent

Il nous était demandé d'apporter quelques éléments sur la façon en utilisant la notion d'acteurs « celui qui agit » et agent « celui qui examine », et plus particulièrement sur la différence entre les deux. Dans la mesure où il s'agit d'une question très large, on se contentera d'un balayage rapide des différentes acceptations possibles de ces deux termes. A cette fin, on reprendra les grands courants théoriques, non pas pour leur intérêt en tant que tel, mais parce qu'ils constituent un guide de présentation commode.

On distingue deux remarques préalables en introduction :

➤ Le premier porte sur l'existence d'un enjeu dans l'utilisation d'un terme ou de l'autre, mais celui d'*acteur* a largement supplanté *agent* qui a été le terme utilisé « par défaut » (ou au moins dont l'usage était dominant) jusqu'aux années 80 : on peut parler actuellement d'acteur avec assez peu d'a priori théoriques alors que celui d'agent signale une perspective déterministe. On le retrouve notamment dans les travaux de Bourdieu²⁶. Dans le prolongement de cette remarque, il faut préciser que la notion d'acteur a des sens différents selon les approches : plutôt que la différence agent/acteur, la question est de savoir sur quoi on raisonne (individus, collectifs, etc.) c'est-à-dire, plus largement, comment on conçoit « l'unité de base » du raisonnement scientifique.

²⁵ Cité par NAIT-CHABANE Abdelatif, « *gouvernance territoriale et stratégies des acteurs : cas de la willaya de Bejaia* », Mémoire de Magister en Science Economiques, UMAB, 2010, p.58.

²⁶ BOURDIEU, Le sens pratique, Paris, éditions de minuit, 1980.

➤ Le deuxième, parle sur les traits schématiquement, une théorie sociologique se définit par l'articulation entre une théorie de l'acteur et une théorie du système. Qui se présente comme suit :

✓ La théorie de l'acteur définit les caractéristiques à retenir (positions, ressources, etc.) et les logiques d'action (dispositions, rationalités, etc.)

✓ La théorie du système interroge les modes de coordination : les conditions de réalisation de l'accord, de l'action collective, le rôle des structures et des contextes, etc... Chaque courant ne reprend pas à l'ensemble de ses éléments, certains sont plutôt « du côté » du système et utiliseront plus facilement la notion d'agent, d'autres à l'inverse écarteront l'analyse systémique et insisteront sur l'acteur. Ceci étant posé, la présentation suivra le plan suivant, grossièrement chronologique.

1-2 les conceptions initiales de la notion d'agent/d'acteur.

Rappelons que le but n'est pas de faire de l'histoire de la discipline mais d'essayer d'identifier les différentes approches. Les approches présentées ci-dessous sont à la fois des « traditions » regroupant des courants distincts et des « perspectives » jamais totalement coupées les unes des autres.

On distingue trois conceptions initiale de l'agent/acteur (compréhensive, objectiviste, interactionniste).

➤ Tradition compréhensive

La première tradition, dont on attribue souvent l'origine à Max Weber²⁷, est la *perspective compréhensive* qui cherche à comprendre le sens que les individus donnent à leurs actions. L'objectif de cette conception c'est de rendre les comportements intelligibles : attribuer une « rationalité » à l'acteur, c'est dire que la signification qu'il attribue à ses actes fait également sens pour le chercheur²⁸. Weber se distingue ainsi de l'utilitarisme par l'idée de « rationalité en valeur » qui permet de penser les comportements orientés vers des finalités non intéressées. Logiquement, les méthodes correspondantes reposent assez fréquemment sur le raisonnement typologique, et peut rencontrer des difficultés à établir des relations de causalité. Souvent en décalage avec les travaux de Weber lui-même, cette tradition est

²⁷ WEBER Max, *Economie et société*, paris, pocket, 1995 [1921].

souvent mobilisée pour le travail de terrain dit « qualitatif » (par entretiens, observations), nécessitant une certaine empathie avec les acteurs interrogés. C'est dans cette tradition que l'attention à l'autonomie de l'acteur, de ses représentations et de ses comportements, est la plus forte.

➤ **Tradition objectiviste**

La seconde tradition que l'on peut appeler objectiviste aurait plutôt DURKHEIM²⁹ comme père fondateur. Elle ne s'intéresse aux individus que dans la mesure où leurs comportements portent la trace des structures collectives. On ne raisonne pas au niveau de l'individu mais à celui de la société. L'accent est notamment mis sur les supports collectifs à l'existence d'un groupe ainsi qu'aux processus de socialisation. C'est dans cette tradition que l'on utilise le plus volontiers le terme d'agent, entendu comme vecteur plus ou moins passif du collectif. D'un point de vue méthodologique on l'associe souvent aux méthodes quantitatives et à la production d'indicateurs. L'agent n'est pas effacé pour autant : l'analyse va porter sur la façon dont le collectif s'inscrit dans l'individu, dans ses façons de faire et de penser. C'est la problématique de l'incorporation, dont l'habitus est un des concepts clé, pour Durkheim. Il existe toutefois des versions radicales de cette perspective objectiviste dans lesquelles l'agent disparaît totalement, jusqu'à ne devenir qu'un signe passif à travers lequel lire la logique du système global.

De ce la, on distingue deux types d'objectivisme :

- Le premier peut être dit « intégrationniste » et s'intéresse à ce qui fait la cohésion de l'ensemble, la stabilité d'un système dont les dysfonctionnements éventuels (délinquance, anomie durkheimienne, etc.) sont perçus comme des « ratées » plus ou moins inquiétantes.
- Le deuxième est plus critique et repose sur le dévoilement des « vrais » motifs d'action, au nom de la dénonciation d'un système globalement inégalitaire dont le maintien suppose la production et la reproduction d'inégalités.

➤ **Tradition interactionniste**

²⁹ DURKHEIM Emile, les règles de la méthode sociologique, paris, PUF, 1973 [1894].

La tradition interactionniste renvoie notamment, pour l'Europe, à Georg SIMMEL³⁰, et, pour les Etats-Unis, au courant de l'interactionnisme symbolique. L'unité de base ici n'est pas l'acteur mais la situation d'interaction (fréquemment le face-à-face) : l'acteur se construit progressivement dans l'interaction. Il peut avoir des stratégies ou une conduite active mais on les réfère à un contexte donné, pas à ses caractéristiques initiales. En revanche, on est attentif à son évolution, au fil des interactions. On doit à cette tradition les notions de *carrière* et de *trajectoire*³¹ qui se sont généralisées ensuite et que l'ensemble des courants mobilise. Cette approche rend difficile le raisonnement à un niveau global : les collectifs y sont perçus comme très mouvants, la réalité est faite de situations et de formes plus ou moins stables. L'interactionnisme symbolique a ainsi contribué à défaire certaines des grandes catégorisations préexistantes, comme celle de « profession »

2- Les prolongements actuels de la notion d'acteurs

Le prolongement actuel nous permet d'éclairer les utilisations de la notion d'acteur. Alors on distingue trois démentions possibles qui sont présentées comme suit,

2-1 Les caractéristiques des acteurs

Cette dimension renvoie aux études de morphologie sociale au sens large, c'est-à-dire ne se limitant pas à la stratification mais portant sur les modes de vie, les appartenances. Les thématiques restent classiques (famille, habitat, profession, etc.) mais la nouveauté est sans doute la prise en compte de la multiplicité des scènes sur lesquelles interviennent les acteurs et de leurs appartenances. Cela correspond à des objets réels (cf. ce que l'on a dit plus haut du déclin des affiliations traditionnelles), mais aussi au souci de raffiner l'analyse des acteurs.

On se pose alors la question de l'unicité ou de la pluralité de l'acteur, de son, ou ses, identités, de la cohérence de ses comportements dans des contextes diversifiés, question qui ne se pose pas qu'au niveau philosophique mais qui s'invite à toutes les étapes du travail sociologique. Nous renvoyons sur ce thème aux séances de Focales sur l'identité.

³⁰ Les travaux de GEORGE Simmel (1858-1918) regorgent de réflexions sur les interactions entre phénomènes naturels et sociaux, lesquelles caractérisent la question contemporaine de l'environnement, certains auteurs le considère pionnier de l'approche sociologique de l'environnement.

³¹ Toutes les deux reposent sur l'idée de restituer la signification du parcours d'un acteur. Elles ne sont pas pour autant synonymes : la notion de carrière sera plutôt utilisée pour des processus d'insertion, ou de désaffiliation, à des collectifs (ajustement aux attentes des paris, etc.), sans que ce soit nécessairement le cas pour celle de trajectoire.

2-2 la problématique de l'action collective

Les prolongements naissent ici probablement de l'observation de ce qui se passe aux frontières des organisations (interface entre une entreprise et un marché, entre une administration et un public, diffusion, innovation, circulation. L'interrogation centrale en arrière plan est celle du lien entre le collectif et l'individuel. Elle amène à concentrer l'analyse sur les acteurs charnières, qui assurent l'articulation entre les différents collectifs : porte-parole, traducteur/interprète, prescripteur, etc.

Le maître mot est celui de *médiation*: les structures, groupes et institutions sont porteurs d'effets, mais ces effets sont médiatisés espar des intermédiaires. Dans cette perspective, les « acteurs » sont plutôt des « actants », terme désignant les individus mais également des objets, signes, et autres supports de l'action. Cette inscription de l'action dans des réseaux mêlant signes, objets et individus renvoie largement à la sociologie de Callon et Latour³².

2-3 Logiques d'action

En ce qui concerne les logiques d'action, la « nouveauté » vient de ce que l'on s'intéresse moins à l'explication de schèmes ou de principes qu'à leur structuration par un certain nombre de règles, de principes qui les rendent acceptables et permettent d'aboutir à un accord. Il s'agit alors de voir comment les acteurs justifient leurs actions, choix et comportements, et comment ils les rendent recevables, valables. Cette « pragmatique sociologique » qui doit beaucoup aux théories linguistiques³³ part du principe que les opérations de dévoilement des motifs réels ne sont pas l'apanage des sociologues et qu'elles sont pratiquées quotidiennement dans nos « sociétés critiques » où les acteurs peuvent mettre en œuvre une certaine réflexivité. La réalisation d'accords, la coopération, ou simplement l'action individuelle, supposent un épuisement de la critique, ou au moins une mise entre parenthèses.

³² Bruno LATOUR, « une sociologie sans objet, remarques sur l'inter objectivité » Sociologie du Travail, vol.36n°4, 1994, Pp587-607.

³³ BOLTANSKI Luc, la justification : les économies de la grandeur, paris, Gallimard, 1991.

3- Le rôle et implication des acteurs locaux

3-1 Implication des acteurs locaux :

Pour la réussite de développement local nécessite la collaboration de tous les opérateurs et les intervenants au niveau local et la mobilisation de toutes énergies, ainsi deux groupes d'acteurs, qui sont publics et privés.

3-1-1 Les acteurs publics

Ils se composent des acteurs suivants :

➤ **Les collectivités locales** : regroupent les communes, les provinces, les préfectures et région, elles agissent par l'intermédiaire des assemblées communales et régionales. Elles sont considérées par tous les analystes comme le levier puissant du développement local.

➤ **L'Etat** : il s'agit des organes centraux des pouvoirs publics notamment le gouvernement. Elle a concédé comme un acteur de développement local.

➤ **Les services extérieurs des départements ministériels** : regroupent les organes déconcentrés des gouvernements appelés à concerter avec les collectivités locales et servir de relais du gouvernement au niveau local.

3-1-2 Les acteurs privés

Ils regroupent les entreprises, le secteur bancaire, les organismes professionnels, les associations...etc.

Il ya aussi les petites et moyennes entreprises qui représentent un tissu productif à leurs atouts et aux potentialités qu'elles offrent au développement local.

3-1-3 Les autres acteurs

- ✓ Les organisations multilatérales : agences des nations unies, banque mondiale
- ✓ La coopération décentralisée, qui commence à être un moyen privilégié le transfert de connaissances.

3-2 Le rôle des acteurs locaux dans la construction de leur localité

L'intérêt croissant pour les initiatives locales et le développement durable s'associent à des changements fondamentaux et à plusieurs mégatendances »³⁴. leurs effets ont des conséquences sur toutes les échelles. Face à ces changements, les localités ont souvent reçu le statut de pion. Les individus et les collectivités réagissent en le suivant ou en s'y adaptant, mais ils peuvent aussi les initier »³⁵. Elles se greffent potentiellement au système mondial en contribuant à sa transformation et à l'émergence de nouvelles tendances. Les phénomènes macros, ne sont pas totalement différents de ceux que l'on trouve à l'échelle micro, les localités constituant un point de juxtaposition, d'articulation et d'intersection de réseaux de relation sociales de tous niveaux.

Les liens entre l'échelle locale et les autres varient d'une sphère d'intervention à l'autre, les acteurs d'une localité ont la possibilité de resserrer ces liens. Ainsi, ils jouent un rôle important dans la transformation et la construction de leur localité en exportant leurs réussites, mais innovent avant tout grâce à l'utilisation des moyens et en employant des méthodes qui leur sont propres afin de formuler et chercher à atteindre leurs objectifs »³⁶.

Ils ont potentiellement la capacité et l'intérêt à mettre en lumière des objectifs qui sont propre à leur collectivité, de mobiliser les ressources locales afin d'atteindre ces objectifs et d'élaborer des stratégies compatibles avec ceux-ci »³⁷.

Les acteurs locaux sont les éléments dynamiques d'une démarche « ascendante » en développement territorial, autrement dit, la mise en valeur des forces particulières et distinctes à une localité afin d'assurer l'essor du potentiel des acteurs qu'elle regroupe – individus, entreprises, communautés, organisations – et de ses avoirs culturels et naturelles.

Chaque processus de changement nécessite une réorganisation des schémas d'interaction, la définition de nouveaux rôles et la gestion des incertitudes qui découlent de ces modifications.

³⁴ NAITSBITT, J. (1982). Megatrends: ten new directions transforming our lives. New York: Warner Books.

³⁵ BrYANT, C. R. 1991). Le développement communautaire durable, les partenariats et la préparation des propositions de projets réussis. Hudson : Edition Strate Communication Inc.

³⁶ Allie, L. et Bryant, C. R. (2001). Network as a Tool in the Construction of Sustainability. In K. Kim, I. Bowler Et C.R. Bryant (Eds.), developing Sustainable Rural Systems (Conference Proceedings of the IGU Commission on the Sustainability of Rural Systems) (P.11-19). Pusan, Corée: Pusan National University press.

³⁷ BRYANT, C.R., et PRESTON, R. E. (1987). Un schéma pour les initiatives locales en développement économique. Bulletin de développement économique, P.P1-16.

D'une part, la participation en tant que moyen implique de rassembler les ressources et le support des individus à titre d'intrants d'une stratégie basée sur l'assomption que son efficacité en sera augmentée. Par exemple, les structures existantes à l'échelle nationale, régionale, voire locale, le plus souvent indirectes, sont perçues comme inadéquates à la rencontre des besoins exprimés par certains groupes sociaux ou certains secteurs. D'autre part, la participation est une fin en soi. Renforcer la capacité de participation des acteurs locaux, dans les différentes sphères du développement, permet de dépasser une situation de dépendance ou de marginalisation. Les intentions sont multiples : établir des structures informelles ou des procédures, séparées ou additionnées à celles du gouvernement local, régional ou national.

4- Les stratégies d'intervention des acteurs locaux³⁸

La première stratégie repose sur « l'interprétation ». C'est l'action d'éclaircir, d'expliquer. Les acteurs peuvent agir par le biais de l'analyse, de l'éducation, voire de la persuasion. Ils peuvent aussi adopter des stratégies institutionnelles, c'est-à-dire mettre en place des structures, souvent politiques ou sociales, reposant sur des lois ou des coutumes. Finalement, ils peuvent opter pour des stratégies organisationnelles, donc créer des comités ou des regroupements qui reposent sur certains objectifs établis. Ces stratégies sont des méthodes que les acteurs peuvent employer au cours du processus de « traduction ».

³⁸ Y. Comeau, les stratégies d'intervention collective, Revue canadienne de développement de carrière, 2004, P.p.3.28-38.

Tableau n°1 : la stratégie d'intervention des acteurs locaux

| Stratégies | Axes | Moyens |
|------------------------------|--|--|
| Stratégies d'interprétations | Analyse du contexte local et global | Repérer les besoins qui motivent la réorganisation des actions et évaluer les efforts qui seront nécessaires |
| | Education | Informé sur les possibilités de structurer des organisations économiques différentes (éducation du public, mise sur pied et consolidation) |
| | Persuasion | Faire valoir des solutions en présentant des exemples de réalisation parallèles |
| Stratégies institutionnelles | Coopération conflictuelle | Joindre les acteurs avec des points de vue différents afin de limiter les freins |
| | Institutionnalisation | Codifier et diffuser les règles et les principes de l'économie sociale |
| | Régénération des initiatives collectives par des changements | Changer la structure de pouvoir suivant l'évolution de l'économie sociale afin de maximiser l'utilisation des forces de chacun |
| Stratégie organisationnelles | Mobilisation des ressources | Informé, organiser, négocier, revendiquer ou solliciter |
| | Création d'organisations vouées à la concertation des acteurs du milieu et à l'appui des initiatives | Développer des comités de support |

Source : adaptation de CAMEAU (2004).³⁹

³⁹ Y. Comeau, les stratégies d'intervention collective. Revue canadienne de développement de, 2004, 3,28-38.

5- Stratégies d'acteurs locaux et dynamiques des territoires

Pour l'étude des dynamiques de développement possibles d'un territoire revient à étudier la nature des ressources « spécifiques » locales et la façon optimale dont elles peuvent être mobilisées pour faire face aux chocs internes ou externes. Cela revoie à prêter attention surtout à spécifier la nature, le rôle et le type d'actions des acteurs locaux, firmes et acteurs institutionnels locaux, dans la production d'une dynamique. En particulier, il s'agit d'apprécier les stratégies des acteurs, la nature des proximités sur lesquelles les acteurs s'appuient, les démarches de construction de ressources qu'ils mettent en œuvre et qui font naître des proximités organisées nouvelles.

5-1 la mise en réseaux des acteurs locaux

On commence par l'évolution de réseaux,

5-1-1'évolution des réseaux

Un réseau est une structure vivante (NEUSCHW Ander, 1991)⁴⁰ dans la mesure où il naît, grandit, se transforme, s'adapte, des branches disparaissent, d'autres apparaissent continûment. Le réseau est en perpétuelle évolution et chaque confrontation a un avis extérieur voire à une opinion interne peut le déstabiliser. De même, le départ ou l'arrivée permanente d'acteurs le modifie et le façonne. Pour rester stable, cette organisation adopte un comportement dynamique qui se manifeste par les nombreuses créations et ruptures de liens entre acteurs.

Alors le réseau ce défini comme suit : « *Le réseau est un dispositif au service de l'action collective, un lieu d'expérimentation des ressources de créativité et de réactivité sociales.* »

D. Maillat (1995) « *Suppose un système de relation entre différents acteurs, basé sur un système de confiance et de connaissances mutuelles ainsi que de réciprocités et de priorités. Le réseau est un mode d'organisation des transactions qui se développement dans le temps, il n'est pas figé mais évolutif. Ce sont des structures formelles et informelles qui*

⁴⁰ NEUSCHW ANDER .C. l'acteur et le changement : essai sur les réseaux, paris, Seuil, 1991, coll. L'épreuve des faits. P248.

relient les acteurs, les renforcent, les rapprochent les uns des autres en créant entre eux une complicité grâce à laquelle ils sont beaucoup plus forts que s'ils étaient isolés »⁴¹

Il est défini aussi comme : « *Un ensemble coordonné d'acteurs hétérogènes, géographiquement proches, qui coopèrent et participent collectivement à un processus de production matérielle (biens et/ou service) et/ou immatérielle (connaissance et image) »*. Cette définition est donnée par Ehlinger. S. et Perret V. (2009)⁴².

Pennanguer, (2005) définit le réseau comme « *un ensemble d'acteurs rattachés par une relation ; un réseau décrit ainsi le système formé par les liens directs comme indirects (les contacts de mes contacts, etc.) Entre les acteurs. Par relation on entend une forme d'interaction sociale qui met les acteurs en contact ; il peut s'agir de transactions effectuées sur un marché, des échanges de services entre individus d'un même quartier ou bien de la présence dans les conseils d'administration d'un ensemble d'entreprises »⁴³*.

5-1-2 rôles des réseaux

Les réseaux d'acteurs sont considérés dans cette étude comme des moyens de mobiliser la société civile et les acteurs économiques dans l'optique de mettre en place une gestion intégrée de la zone côtière. La concertation, un des principes-clés, permet d'aboutir à des projets partagés et acceptés par une majorité de citoyens. La place des réseaux dans la concertation est donc à étudier. En outre, fait grandement appel à la notion de territoire, de cadre géographique d'application et il est intéressant d'évaluer le rôle du réseau en interaction avec le territoire.

5-1-2-1 Dans l'itinéraire de concertation ; le réseau est un élément clé

Selon Beuret (2006)⁴⁴, l'itinéraire de concertation représente le chemin que suit la concertation aussi bien en termes de contenu qu'en termes de forme. Il se compose de plusieurs phases simultanées ou séquentielles caractérisées par l'identité et le

⁴¹ MAILLAT D. (1995), « comportement spatiaux et milieux innovateur », dans Encyclopédie d'économie spatiale, Economica, Paris, p.261. Cité par AMGHAR M. (2009). Op cit, p.52.

⁴² EHLINGER S., PERRET V. (2009), « la réussite des pôles de compétitivité : le défi de l'intégration d'un réseau

⁴³ PENNAGUER S, incertitude et concertation dans la gestion de la zone côtière, Thèse de Doctorat Halieutique : En sa Rennes, organismes d'accueil : département Halieutique. Agro-campus Rennes, UBO-CEDEM, Brest portances- conseil, Brest, 2005, P.372.

⁴⁴ BEURET J.-E., La conduite de la concertation – pour la gestion de l'environnement et le partage des Ressources, Ed. L'Harmattan, Paris, 2006, p340 .

nombre de participants, par l'objectif poursuivi ou par les résultats obtenus. BEURET utilise une analogie entre ces étapes et la croissance d'un arbre. D'abord, il y a la « graine » qui correspond à l'événement déclencheur de la concertation.

seconde étape fait intervenir les réseaux d'acteurs : ce sont les racines, composées des participants à la concertation. Puis vient le tronc ou le « *réseau de base des participants* » : il regroupe les mêmes acteurs que les racines mais cette étape permet de rapprocher les participants grâce à la création de « *références communes* » et à la mise en évidence de « *valeurs communes* ». Le tronc se ramifie en branches multiples qui marquent en fait l'élargissement du réseau à d'autres participants, et donc sa consolidation.

Finalement, les fruits symbolisent les résultats de la concertation. Le réseau constitue donc un socle pour la concertation d'autant plus et comme le dit Pennanguer (2005)⁴⁵ « *la coopération des individus est le point nodal de toute réflexion sur l'action collective* ». En outre, les deux grandes théories que sont la sociologie de l'innovation et la sociologie économique font du réseau une organisation à même de porter la concertation.

5-1-2-2 Le réseau : support du changement

La sociologie de l'innovation, développée par Callon et Latour (1991)⁴⁶, étudie les conditions nécessaires à la convergence de plusieurs acteurs vers une innovation, ou un changement dans une organisation. L'adoption et la réussite d'une innovation sont basées, non pas sur la qualité intrinsèque de l'innovation, mais plutôt sur la structure porteuse de celle-ci en d'autres termes, sur la solidité, l'étendue du réseau.

En effet, la sociologie de l'innovation stipulant qu'un réseau, se forme en même temps que naît le changement qu'il doit porter : la construction du fait et du réseau . Amblard et al. (1996) énoncent à ce sujet « l'entre-définition du fait et du réseau » un élément clé de la sociologie de l'innovation, selon lequel le « *fait est donné par le réseau qui le porte, lequel n'existe que par le fait autour duquel il se*

⁴⁵ PENNAGUER S, incertitude et concertation dans la gestion de la zone côtière, Thèse de Doctorat Halieutique : En sa Rennes, organismes d'accueil : département Halieutique. Agro-campus Rennes, UBO-CEDEM, Brest portances- conseil, Brest, 2005.

⁴⁶ CALLON M., LATOUR B., La science telle qu'elle se fait, Paris, La Découverte, 1991.

forme »⁴⁷. Des acteurs s'accordant sur un fait, celui-ci se mue en innovation sociale, qui se diffuse via les réseaux. L'innovation s'étoffe et se complexifie en faisant appel à de nouvelles collaborations d'acteurs et donc en élargissant le réseau. La sociologie de l'innovation révèle aussi que l'émergence de l'innovation dépend de la coopération entre les participants au réseau, ne pouvant se réaliser qu'après une phase cruciale dite de traduction ; cette dernière consiste tout simplement à transcrire les informations d'un acteur de façon à les rendre intelligible par tous les autres et à répéter ceci pour chaque acteur. Ainsi, le réseau constitué sera stable et à même de faire converger les acteurs vers la construction d'une innovation acceptée de tous. La sociologie économique considère le réseau et l'encastrement comme des concepts clé.

Contrairement à la sociologie économique, les autres théories économiques ne considèrent l'acteur que pris isolément. Ici, l'encastrement signifie que l'économie et toutes ses composantes sont insérées dans un tissu social de relations personnelles, ce qui rend les choix des agents liés aux autres agents par les relations directes mais aussi par le réseau. C'est par ailleurs dans cette doctrine qu'ont été développées les théories des liens faibles et du capital social évoqués auparavant. Ces deux concepts sont primordiaux pour expliquer l'élargissement des réseaux et c'est en cela que cette théorie complète la sociologie de l'innovation. Les réseaux sont donc indispensables à l'itinéraire de concertation car ils en constituent l'ossature en quelque sorte. Ce sont eux par reconstruction avec les objets pour lesquels ils sont créés, qui véhiculent les innovations au sein des organisations. Leur dynamique est décrite par les sociologies économiques et de l'innovation.

5-1-2-3 Le réseau en lien étroit et réciproque avec le territoire

Avant d'étudier la relation réseau-territoire, il convient de définir succinctement la notion de territoire en s'appuyant sur les travaux de Frostin et Marchand (2006)⁴⁸. Le territoire est en quelque sorte une maille des filets suivants :

⁴⁷ AMBLARD H., et al. Les nouvelles approches sociologiques des organisations, Paris, Seuil, 1996, coll. Sociologie. P.245.

⁴⁸ Frostin G., Marchand A., Quels territoires fonctionnels pour la gestion de la zone côtière en Bretagne?, Mémoire de fin d'études, Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Diplôme d'Agronomie Approfondie, Agro-campus Rennes, pôle halieutique, 2006, p73 .

- un filet géographique pour commencer, dans lequel le territoire est un espace localisé assez précisément aux contours mouvants et ouverts sur l'extérieur : les contours du territoire sont lâches dans le temps et l'espace ;
- un filet institutionnel et juridique ensuite, car le territoire constitue une unité de gestion ;
- un filet social enfin, parce que le territoire repose sur une logique d'appartenance à une même entité exprimée par les acteurs qui le vivent.

Selon OFFNER et PUMAIN (1996), « le territoire est donc espace [...] en même temps qu'identité collective ; c'est sous ces deux aspects qu'il peut être mis en rapport avec les réseaux »⁴⁹. Le territoire agit sur le réseau et vice versa.

- ✓ Etudions d'abord les relations allant du réseau vers le territoire.

*« De la superposition [des] expériences socio-spatiales individuelles [des acteurs du] réseau, naît une image commune, un véritable territoire : le territoire de leurs échanges. [...] En conséquence, tout réseau construit son territoire au gré de la nature des échanges et du type d'acteurs composant cette organisation réticulée »*⁵⁰ (Barneche-Miqueu et Lahaye, 2001).

De plus, il est difficile d'imaginer un territoire sans réseau car les réseaux constituent à la fois le support, la condition et la manifestation concrète des échanges de toute nature entre les hommes, [...] les communautés qui habitent ce territoire. Ces réseaux [...] – par les infrastructures qu'ils supposent, et les services qu'ils offrent – engendrent des solidarités territoriales et sociales entre ces communautés. Ils confortent la conscience d'appartenir à un même territoire et d'avoir des intérêts et un avenir communs. Ce territoire fait sens pour eux par la géographie et l'histoire commune et acquiert donc une dimension politique et culturelle forte.

Martinand (1994)⁵¹. Pour cet auteur, les réseaux sont donc indispensables aux territoires. Un réseau dénature souvent un territoire pour le restructurer à sa façon comme le dit Musso (2003): « *les réseaux de communication, d'énergie ou de*

⁴⁹ OFFNER J.-M., PUMAIN D. (dir.), Réseaux et territoires - significations croisées, La Tour d'Aigues, éditions de l'aube, 1996, p281 .

⁵⁰ BARNECHE-MIQUEU L., LAHAYE N., Stratégies d'acteurs et dynamique territoriale, 3^{ème} Journées de la proximité « Nouvelles Croissances et Territoires », [en ligne] Paris, Université de Paris Sud et Institut national de la recherche agronomique, 2001, [référence du 01 avril 2006] disponible à l'adresse : www.jm.u-psud.fr/~adis/rubriques/p/prox/i3-3.pdf.

⁵¹ MARTINAND C, Réseaux, territoires et organisation sociale, Problèmes politiques et sociaux, décembre 1994, n° 740.

transport sont toujours des matrices spatio-temporelles qui modifient le rapport aux territoires, sans s'y substituer : ces réseaux territoriaux réduisent le temps et dilatent l'espace » ce qui en fait des « *instruments stratégiques de pouvoir, notamment pour l'aménagement et la recomposition des espaces et des territoires* »⁵².

C'est enfin, d'après Filippi et Torre (2003), la « *transmission des savoirs et des connaissances est une clé importante de la diffusion des innovations articulant dimension géographique et dimension organisée de la proximité* »⁵³. Cette diffusion passe au moins en partie par les réseaux, véritables « *modes d'organisation des interrelations* » selon les mêmes auteurs. Ensuite, le territoire est bien plus qu'un support pour le réseau. En effet, « *la proximité géographique [permet] la récurrence des rencontres [et] elle favorise leur renforcement et leur complexification* » (Offner et Pumain, 1996).

Pour résumer cette partie, il faut souligner le fort recouvrement existant entre les deux notions qui ne sont ni antagonistes ni identiques. Le réseau semble prendre le territoire pour support en le modelant à sa convenance et le territoire tire de cette symbiose, une restructuration continue ainsi que l'apport d'innovations dans ses institutions. Les deux concepts il est apparaît que l'existence de l'un implique celle de l'autre.

Lemieux (2000) annonce que « *les réseaux servent à partager des appartenances, faire circuler de l'information, apporter de l'aide, mobiliser le capital social, relier des agents économiques et contrôler les politiques publiques* ».⁵⁴ Il convient d'ajouter à cette liste, la fonction structurante et interactive des réseaux sociaux sur les territoires. Après avoir présenté, en s'appuyant sur la littérature, les réseaux sociaux de manière théorique, il est temps d'adopter une approche plus expérimentale d'observation des réseaux sur le territoire.

⁵² MUSSO P., Réseaux et société, Paris, PUF, 2003, coll. La politique éclatée .p349.

⁵³ FILIPPI M., TORRE A., L'organisation en réseau : de l'instauration de règles locales aux actions collectives, Entreprises et territoires : Les Nouveaux enjeux de la proximité, Dupuy C., Burmeister A., Paris, Les études de la documentation française, 2003, p. 51-70.

⁵⁴ LEMIEUX V., A quoi servent les réseaux sociaux ?, Sainte-Foy, Québec, IQRC, 2000, coll. Diagnostic. P.109.

5-1-3 Intérêt du concept

- **Représentation dans l'espace-temps d'une réalité logique** : Le réseau est une forme ou structure particulièrement pertinente pour décrire à la fois la structure et le fonctionnement d'un ensemble où règne une division et/ou une répartition des tâches et des rôles. Ainsi l'organisation du vivant ou celle des organismes où les composants-organes ou acteurs coopèrent au service d'une finalité.
- **Représentation du caractère systémique** : L'emploi d'une description sous forme logique facilite la compréhension des interactions réciproques unissant les composants concernés. La causalité, la hiérarchie et la fréquence des relations constatées dans et par le réseau donnent la mesure de sa cohérence et de sa consistance.
- **Émergence et compréhension des fonctions spécifiques au réseau** : Le fait d'être en réseau peut induire une fonction que ses sous-parties ne possèdent pas. On qualifie d'émergence le processus d'apparition de cette fonction.

5-1-4 Les typologies des acteurs de réseaux ⁵⁵

- **Les réseaux de support d'un acteur individuel ou collectif** "Il est de plus en plus difficile pour un professionnel d'être compétent tout seul. La raison d'être des réseaux de support d'un acteur individuel ou collectif est de lui fournir les "ressources" (savoirs, expertises, informations, relations...) qu'il ne possède pas personnellement et dont il a besoin pour agir."
- **Les réseaux d'action collective** : "Ils sont basés sur un objectif commun de production collective. Ils nécessitent une collaboration entre les acteurs du réseau pour atteindre les objectifs fixés. Leurs actions peuvent être le développement d'un outil en commun, l'organisation d'une manifestation, la constitution d'une force collective de proposition ou d'influence..."
- **Les réseaux de partage et de capitalisation des pratiques**
"La mission confiée à ces réseaux, consiste à faire progresser les pratiques de chacun à partir de leur partage et de la création d'un savoir commun. Ils visent une valeur ajoutée tant au niveau collectif d'une organisation qu'au niveau des individus participant à ce travail de mutualisation."

⁵⁵ Autour de concept de réseaux, source : GAY LE BOTERF, « Travailler efficacement en réseaux : une compétence collective » les éditions d'organisation, 2008.P.2.

➤ **Les réseaux de partage d'appui et d'apprentissages mutuel**

"Ces réseaux ont pour finalité de rendre possible l'enrichissement des uns par les autres, en échangeant des savoirs ou des savoir-faire, en fournissant des aides réciproques, en faisant en sorte que chacun des membres soit simultanément apporteur et offreur." Source : "Travailler efficacement en réseau : une compétence collective".

Pour un autre auteur les types de réseaux se présentent comme suit : on se base sur les travaux du troisième congrès sur « new growth and territoires » dans la présentation de la typologie des réseaux.⁵⁶

a) Le premier type de réseaux est le réseau producteur : Il lie les entreprises ayant pour objectif principal la confrontation de leurs capacités de production. Celui-ci favorise le développement des capacités d'apprentissages collectifs. Dans ce réseau, on peut alors partager les mêmes expériences, les mêmes règles et la même culture technique. La poursuite des échanges entre ces entreprises conduira à terme au renforcement des relations articulées et l'accumulation de savoirs faire collectifs. Plus ce réseau est organisé en étoile, plus on observera une redéfinition des savoirs et des savoirs faire de ses composantes. A l'opposé, le réseau correspond à une intégration résiliente dans leur propre sphère productive avec des relations ponctuelles qui peuvent s'arrêter rapidement dans le cas où l'un des membres du réseau ne trouve plus une réponse à son objectif de production.

b) Le deuxième est le réseau facilitateur : la naissance de ce réseau répond au besoin de faciliter les connexions entre les différents acteurs locaux. Ainsi, les composantes du réseau facilitateur sont mixtes. Autrement dit, il est composé des structures publiques (collectivités locales, structures de formations et de recherches) et les entreprises. Ce réseau s'organise autour d'un objet qui devra servir les stratégies des acteurs locaux. Ce type de réseau peut naître soit de la volonté de collectivités locales de renforcer les ressources spécifiques locales, soit à la demande d'une entreprise exprimant un besoin particulier lié à sa sphère productive. Les relations tissées entre les acteurs de ce type de réseau sont souvent formalisées et font l'objet d'une écriture préalable à la mise en réseau. Le type d'échange est bien identifié, la place respective dans l'organisation des différents acteurs consignée et la durée des échanges arrêtée. Elle correspond souvent à la durée de l'engagement financier de la collectivité publique. Le réseau disparaît à l'arrivée de l'échéance fixée pour l'objet d'échange.

⁵⁶ LAURANCE Brneche-Miqueu et Nathalie LAHAYE, in the third congrès on proximity-« New growth and Territoires », University of Paris South et Institut National de la Recherche Agronomique, 13 and 14 Décembre 2001.

c) **Le troisième est le réseau incubateur** : vu que le développement économique s'inscrit dans une dimension fortement globalisée, les acteurs locaux recourent à des outils de plus en plus sophistiqués. Comme dans le type de réseaux facilitateurs, ce réseau regroupe tous les acteurs publics et privés. Mais la nature de l'engagement présente des différences significatives. Il s'agit là d'une organisation en réseau pour se mettre en situation de créer des ressources locales propres. Le réseau est identifié ici comme producteur autonome de savoirs puis de savoirs faire spécifique. En conséquence les composantes articulées se dotent de moyens humains, techniques et financiers et s'inscrivent dans la logique marchande du marché. Le partage d'un objectif de production conduit tous les partenaires à une solidarité plus forte que dans les réseaux que nous avons traités plus haut. Il impose également la mise en œuvre d'interdépendances accrues et le partage indirect des cultures respectives de chacune des composantes du réseau.

Ainsi le bilan de l'action sera plus directement valorisé les sphères des différentes composantes du réseau-collectivités territoriales élues : entreprises et structures de formation et de recherche par exemple: (nouveaux produit, nouvelles techniques, nouveaux marchés, nouvelles implantations etc.).

Au total, ce type de relations articulées pousse à une interpénétration des logiques de chacun des acteurs. Il convient à tous les membres de l'organisation d'adopter les cultures de chacune des communautés (industrielle, de recherche et d'élus) afin de ne pas compromettre la réalisation du but final. Dans cette configuration, les logiques de la production et d'interaction sont exacerbées. Le réseau produit de nouveaux savoirs et de nouvelles relations plus denses, marchandes et non marchandes, formelle et non informelles.

Conclusion

Selon les nouvelles théories du développement local, met en synergie différents types d'acteurs aux intérêts parfois opposés mais capables de réaliser des objectifs. Les acteurs locaux mis en œuvre d'une dynamique de développement local. L'acteur est celui qui investit dans l'action, ces actions s'inscrivent dans les réseaux de relations de tous les éléments locaux.

Chapitre 3

**Présentation de l'enquête du terrain et analyse des
résultats**

Chapitre 3 : Présentation de l'enquête de terrain et analyse de résultats

Introduction

Comme conclu dans la partie théorique, la question de développement local favorise une approche sous forme d'analyse et de recherche les modes de concertation et collaboration efficace entre les différents acteurs.

Après avoir fait le tour d'horizon d'une recherche théorique qui explicitant les divers concepts du développement local, la stratégie d'acteurs, et les réseaux, qui représente le point de repaire pour répondre à notre problématique. Nous allons présenter dans ce chapitre l'enquête de terrain, l'échantillon final, le questionnaire de l'enquête, sa structure et la description des acteurs questionnés.

Pour recueillir les informations nécessaires à notre recherche nous avons fait appel à certains acteurs.

Enfin, nous allons traiter, analyser les informations obtenues lors de l'enquête.

1-Présentation de l'enquête de terrain

Dans cette partie, nous présenterons l'enquête menée à travers l'ensemble d'acteurs, et les investigations menées sur le terrain « *la commune de Feraoun* ». L'objectif est de recueillir le maximum d'informations nécessaires à notre analyse, après confirmer ou d'infirmer nos hypothèses. Nous exposerons les objectifs tracés par l'enquête, puis ont défini l'échantillon ciblé et final, et les outils méthodologiques et déroulement de l'enquête.

1-1 L'objectif de l'enquête de terrain :

Nous représenterons l'enquête de terrain qui est le pivot essentiel de notre recherche, c'est le seul moyen qui nous permettant de répondre à notre problématique et de valider nos hypothèses. L'objectif est de recueillir les informations nécessaires liées à notre terrain d'études, de dégager les données et les caractéristiques principales concernant la commune de Feraoun.

Dans notre recherche en vue de savoir ce que les acteurs locaux jouent un rôle dans le développement local. Notre enquête se justifie par le fait que les acteurs locaux sont au cœur de notre sujet d'étude et ce sont eux qui créent les changements pour avoir un développement dans leur commune. C'est pour cela que nous nous sommes rapprochés de ces acteurs pour nous aider à répondre aux questions posées concernant notre sujet.

C'est à partir des résultats de l'enquête que nous permettons de savoir s'il y a une concertation entre les différents acteurs dans la commune de Feraoun.

2- Présentation de l'échantillon final

L'échantillon est un moyen qui permet de sélectionner une fraction d'une population plus vaste dans le but de tirer des enseignements permettant de vérifier le sujet recherché. Il s'agit de représenter l'échantillon qui nous aidera à mener à bien notre enquête de terrain et nous permettront de trouver les conclusions relatives à notre sujet.

2-1 La taille et structure de l'échantillon :

Dans le but de déterminer notre échantillon final, nous avons visé un ensemble d'acteurs dans la commune de Feraoun en utilisant « l'échantillonnage stratifié » en raison de la méconnaissance de la taille réelle de la population ciblée.

Nous avons visé un ensemble d'acteurs appartenant à la commune de Feraoun. Nous avons sélectionné 25 acteurs, cet échantillon couvre 6 catégories d'acteurs (élus locaux, partie

politique, association, organisation syndicale, entrepreneurial, citoyens.). Vu les difficultés rencontrer sur le terrain concernant la non coopération des acteurs enquêtes, nous avons limité notre enquête à 15 acteurs. la taille de l'échantillon se présente dans le tableau ci-dessous.

Tableaux N°2 : Taille et structure de l'échantillon final de la commune de Feraoun.

| Catégorie | Nombre d'acteurs visé | Nombre d'acteurs ayant répondu | Taux de réponse % |
|-------------------------|-----------------------|--------------------------------|-------------------|
| Entrepreneurial | 7 | 4 | 57.14 |
| Elus locaux | 8 | 7 | 87.5 |
| Organisation syndicales | 2 | 1 | 50 |
| Associations | 5 | 3 | 60 |
| Partis politiques | 3 | 0 | 0 |
| Total | 25 | 15 | 60 |

Source : Elabore par nos soins à partir l'enquête 2014.

2-2 Description des acteurs questionnés :

Dans notre enquête de terrain le nombre des acteurs questionnés est 5. seulement 4 qui ont répondu à notre questionnaire. Nous allons largement développer ce point dans un souci de compréhension des finalités et missions de chaque acteur.

- ✓ **Les élus locaux (APC) :** c'est l'assemblée populaire communal. Elle composé exclusivement d'élus. Animé par le président de l'APC qui à les attributions plus importantes, et des vice de président. Il ya 7 qui ont répondu.
- ✓ **Le secteur entrepreneurial :** dans cette catégorie, nous avons regroupé l'ensemble des entreprises des travaux publics. Il ya 4 seulement qui ont répondu.
- ✓ **La société civile.** Elle regroupe les associations, les parties politiques, et les organisations syndicales. D'après notre tableau de l'échantillon en remarque que 3 associations qui ont répondu à notre questionnaire. L'association, légalement, constitue une convention dans le cadre de laquelle des personnes physiques ou morales se regroupent sur une base contractuelle et dans un but non lucratif. Elles mettent en commun à cet effet pour une durée déterminée ou indéterminé leurs connaissances et leurs moyens pour la promotion d'activités de nature notamment professionnelle, sociale, scientifique, religieuse, éducative, culturelle ou sportive. L'objet de l'association doit être déterminé avec précision et sa dénomination lui correspond...⁵⁶. Pour les partis politiques n'en reçus aucune réponse.

3- Présentation de questionnaire de l'enquête

Dans le but d'explorer notre terrain d'étude nous avons élaboré un questionnaire. Ce lui est un outil essentiel qui nous permettrons de bien mener notre investigation dans la commune de Feraoun.

⁵⁶ Les associations en Algérie sont régies par la loi 90-31 du 04 décembre 1990 relative aux associations.

C'est le moyen qui nous pouvons collecter les informations aussi détaillées dont nous avons besoin pour confirmer nos hypothèses. Il vise à structuré des réponses autour de l'existence des acteurs locaux dans la commune de Feraoun et leur apports au développement de leurs commune.

3-1 La structure du questionnaire :

Le questionnaire de l'enquête que nous avons formé contient trois formes de question :

- **Les questions ouvertes** : dans ces questions nous laissons la liberté au répondant de développer son idée et de donner son point de vue. Permet toutes les questions que nous avons posées, ce genre de questions sont difficile à dépouiller d'un côté, et elles sont riche d'informations d'un autre côté. Ces questions s'illustrent dans notre questionnaire, comme suit :

Selon vous, quelles sont les conditions essentielles à réunir pour la réussite et l'aboutissement des projets de développement local ?

- **Les questions fermées** : ces questions visent à limiter le choix des réponses pour le répondant, en propose deux réponses possibles (oui, non), dans le but de faciliter les réponses et de les traiter. Par exemple :

Avez-vous déjà bénéficié d'un projet de développement local ?

- **Les questions semi fermées** : dans ce cas de question en proposant plusieurs possibilités de réponse et en laisse le choix au répondant, il doit choisir une ou plus d'un côté et il peut aussi proposer d'autres réponses d'un autre côté. Ce genre de question est très facile à recueillir les informations et de les traiter. L'exemple de ce type dans notre questionnaire s'énonce comme suit :

Comment l'ensemble des acteurs peuvent-ils collaborer efficacement dans la gestion de projet du développement local ?

- Organisation des réunions et d'assemblées.....
- La mise en commun des moyens disponibles.....
- L'échange d'informations.....

-Autres (précisez)

.....
.....

3-2 Le contenu de questionnaire :

Le questionnaire est formé de quatre axes, chaque axe est comporte un certain nombre de question.

Axe n°1 : identification et présentation des répondants :

Cette partie elle traitera le contexte général, elle nos permettant de savoir les caractéristiques de l'acteur, il nos aide de déterminer la classification de ces acteurs, pour identifie ces dernières en posons les questions d'ordres techniques le nom, le statu, son chiffre d'affaire etc.

Axe n°2 : conception des acteurs publics locaux dans en ce qui concerne le développement local :

Ce deuxième axe son objectif est savoir la vision des acteurs sur le développement local, nous vison également à voir le point de vue des acteurs et l'importance de ces projets dans la satisfaction de leurs besoins en termes des projets de développement.

Il regroupe aussi Appréciation des élus de l'APC de Feraoun :

Dans cette partie nos représentant un ensemble de question pour savoir command l'APC étudier les projets de développement, et la façon de créées les commissions pour la réalisation de ces projets.

Axe n°3 : la concertation entre les différents acteurs de la commune :

Cette derniers parties de notre questionnaire, son objectifs est de découvrir les relations entre les acteurs, pour la réalisation des projets de développement, en vus savoir ces relations défini positivement au le contraire.

En fin on a utilisé ce questionnaire dans le but de recueillir le maximum d'information dont nous avons besoin dans notre enquête pour trouver des réponses à notre problématique.

2-Présentation de la commune de Feraoun

2- 1 L'origine du nom de la commune :

Le mot Feraoun «TEDJ » qui défini comme une couronne, S'est en effet à l'entourage de 12 villages qui sont données une forme de couronne.

2-2 historiques de la commune :

La commune de Feraoun à été créée par l'administrateur français en 1956. Elle à été érigée en commune de plein exercice le 1^{er} janvier 1985, après sa distraction de la commune mère Barbacha. Elle est composée de 12 villages qui sont : Timssilin, Iguer Ali, Ait Ounir, Iadnanene, Ichkaben, Feraoun, Akentas, Tagma, Tizi, Tifritine.

Avant la déclaration de la guerre de libéralisation nationale, Feraoun était administrée par la commune mixte de Soummam (Sidi Aich).elle était rattachée à la circonscription administrative de sous préfecture de bougie département de Constantine.

2-3 Situation géographique :

La commune de Feraoun est en localité située dans une zone montagneuses, elle ce trouve au Sud de la willaya de Bejaia dans la partie occidentale du massif des Babors. Elle ce distante de cette dernière de 50 kms, et environ de 300 kms d'Alger. Elle s'étend sur une superficie de 41,91 km².

Sur le plan spatial, le territoire communal de Feraoun est composé de quatre zones bien distinctes :

- 1) Une agglomération chef lieu de Feraoun représentée par une dizaine de villages ;
- 2) Zone semi urbaine représentée par deux agglomérations secondaires (Tagma, Tizi-Tifritine) ;
- 3) Zone éparsé ;
- 4) Zone naturelle qui est la couverture végétale (foret, broussailles et maquis).

Elle est d'délimitée au Nord-Ouest par la commune de Semaoune, au Nord-est par la commune d'Amizour, au Sud par la willaya de Sitif ; à l'Est par la commune de Barbacha, à l'Ouest par la commune de Beni Djelil.

2-4 La population de la commune de Feraoun :

Tableau N°3: évolution de la population communal par zone :

| Recensement | RGPH 1998 | | RGPH 2008 | | TAAM |
|---------------|-----------|------------|-----------|------------|-------|
| | Type | Population | Type | Population | % |
| Feraoun | ACL | 11930 | ACL | 12260 | 0,27 |
| Tagma | AS | 385 | AS | 288 | -2,86 |
| Tizi-Tfritine | AS | 3085 | AS | 2767 | -1,08 |
| Zone épars | ZE | 163 | ZE | 237 | 3,81 |
| Total | / | 15563 | / | 15552 | -0,01 |

Source : donnée de la commune.

L'analyse de l'évolution démographique de la commune par zone ne fait de remarqué dans le tableau précédant que, dans l'agglomération secondaires qui regroupe les deux zone (Tagma et Tizi-Tifritine) affiche un taux décroissance de (-2,86% et -1,08 %) cela revient à la déperdition de leur population à cause de l'enclavement de cette commune ce que signifie le départ de la population vers les commune les moins enclavé. Par contre dans l'agglomération chef lieu (Feraoun) affiche un taux croissant de 0,27%, par ailleurs, la Zone épars à connu un taux d'accroissement très important par apport à l'autre zone qui est de 3,81%.

Tableau N°4 : la répartition de la population communale par zone d'agglomération :

| Zone | Type | Total Population | Pourcentage |
|-----------------|---------|------------------|-------------|
| Feraoun | A. C. L | 12260 | 78,83 |
| Tagma | A.S | 288 | 1,85 |
| Tizi- Tifritine | A.S | 2767 | 17,79 |
| Zone épars | ZE | 237 | 1,52 |
| TOTAL | / | 15552 | 100 |

Source : Donné de l'APC.

D'après le tableau en constate que la commune de Feraoun se caractérise par une forte densité de la population au km², une forte agglomération. Ce tableau indique que 78,83% du totale de la population est concentrée dans le chefs- lieu de la commune de Feraoun dont 19,64% de la population est répartie sur les villages de agglomération secondaires, village Tgma qui représente 1,85% de la population communal, par contre Tizi-

Tifritine représente 17,79%. La population rurale de la zone éparsé, elle représente un taux très réduit de l'ordre de 1,52% du total communal, soit 237 habitants.

2-5 L'emploi dans la commune :

Tableau N°5 : Le nombre d'emploi dans tout la commune :

| La commune | Population occupé dans l'agriculture | Population occupé dans les services | Population occupé dans le commerce | Population occupé dans administration |
|------------|--------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|
| Feraoun | 80 | 171 | 160 | 182 |

Source : établir par nos soins à partir l'enquête 2014.

La commune de Feraoun présente un nombre insuffisant d'emplois par apport à la population totale. En remarque que le nombre de la population occupé dans administration et la population occupé dans les services est le plus important 182 et 171. La population de Feraoun son donne pas une importance ou secteur de l'agriculture.

Tableau N°6: demandeurs d'emplois :

| La commune | Demandeurs Sans qualifications | demandeurs d'emplois ouvriers qualifiés | Demandeurs d'emplois techniciens et agent de maîtrise | Demandeurs d'emplois cadre moyens | Demandeurs cadre supérieurs |
|------------|--------------------------------|---|---|-----------------------------------|-----------------------------|
| Feraoun | 3200 | 2400 | 700 | 250 | 250 |
| Total 6800 | | | | | |

Source : établir de nos sois à partir les données d'enquête 2014.

2-6 L'éducation et l'enseignement dans la commune de Feraoun :

La commune de Feraoun présente une carte moyen de la scolarisation, chaque année il ya un déroulement moyen de la rentré scolaire et la réalisation d'infrastructure pédagogiques pour répandre à la demande. La commune est contiens de 11 écoles primaires, permet ces 11 écoles en supprime celui de Tagma car il est fermé jusqu'à présent alors il ne reste juste 10 écoles, trois(3) établissement moyens et un seul lycée qui répand pas à la scolarisation car la plupart des élèves sont inscrit au différents lycée suivant : Amizour, Barbacha, El Kseur, Bejaia, et le nombre d'élèves est de 624.

Tableau N°7 : l'enseignement primaire et préscolaire selon le sexe:

| Zone | Nombre de filles | Nombres de garçon | Total (filles et garçons) |
|-----------------------|------------------|-------------------|---------------------------|
| Feraoun | 509 | 552 | 1061 |
| Tagma- Tizi-Tifritine | 122 | 132 | 254 |
| TOTAL | 631 | 684 | 1315 |

Source : élaboré par nous soins à partir de l'enquête, 2014.

Tableau N°8: l'enseignement moyen :

| Zone | Nombre de filles | Nombre de garçon | Total (filles et garçons) |
|-----------------------|------------------|------------------|---------------------------|
| Feraoun | 396 | 241 | 637 |
| Tagma- Tizi-Tifritine | 89 | 63 | 152 |
| TOTAL | 485 | 304 | 789 |

Source : élaboré par nos soins à partir de l'enquête, 2014.

Tableau N°9: taux de scolarisation dans la commune de Feraoun selon le sexe :

Ce tableau regroupe toutes les zones (Feraoun, Tagma, Tizi, Tifritine).

| Sexe | De 6 à 14 ans | De 14 ans et plus |
|------------------------------|---------------|-------------------|
| Filles | 93 ,1 | 93,1 |
| Garçons | 94,3 | 94,2 |
| Taux de scolarisation | 93,7 | 93,6 |

Source : élaboré par nos soins à partir de l'enquête, 2014.

2-7 Les activités économiques de la commune :

2-7-1 L'activité agricole :

La commune de Feraoun est rurale, par sa situation de montagne, d'une part et par sa composition urbaine à strate rurale prépondérante, d'autre part. La superficie agricole 2793 hectares, généralement l'agriculture occupe les replats des versants et les zone de bas-piémonts. Dans le tableau suivant en représente la répartition des terres dans la commune.

Tableaux N°10: répartition générale des terres.

| Désignation | Superficie en Ha | % |
|----------------------|------------------|-------|
| SAU | 2557 | 61,01 |
| Pacage et parcours | 807 | 19,26 |
| Terres improductives | 15 | 0,36 |
| Forets | 308 | 7,35 |
| Terres non affectées | 504 | 12,03 |
| Total | 4191 | 100 |

Source : donné de L'APC.

Ce tableaux représente que les forets, elles occupent une superficie très importante de l'ordre de 308 ha, soit environ 7,35% de la superficie totale. Les pacages et parcours s'étendent sur une superficie de 807 ha, avec un pourcentage de 19,26% de la surface communale. Par contre la superficie agricole utile est de 2557 ha soit 60,01% de la surface totale occupée.

2-7-2 L'activité commerciale et artisanale :

L'activité commerciale constitue la base de l'alimentation de la commune en matière de besoins quotidiens : le commerce est concentré généralement au niveau de l'agglomération chef lieu de façon très fort et des agglomérations secondaires mais dans façons très faible, il existe en virons de 110 commerçant exerçant au niveaux de tout le territoire communale de Feraoun.

L'artisanal est représenté par une dizaine d'activités : par exemple, plombier,.....

2-7-3 L'activité industrielle

Le secteur industriel est uniquement absent au niveau de la commune de Feraoun, car il n ya pas des terrains pour la construction des usines.

2-8 Les infrastructures

Selon le service d'urbanisme de l'APC de Feraoun, la commune est dotée de toutes les infrastructures de base : GAZ (à 70%), Eau (100%), et électricité (à 90%). Elle à une potentialité importante en terme hydraulique, elle contient de nombreuses sources naturelles.

2-9 Santé, jeunesse et le sport dans la commune de Feraoun :

En termes de la santé, la commune de Feraoun dispose d'infrastructures insuffisantes pour répondre au besoin de la population. Elle renferme actuellement : un centre de santé et une cabinet de médecin privé et une salle de soin à Tifritine. Une polyclinique elle est en cours, au chef lieu elle pourrait répondre au besoin urgent en soins d'une population importante.

Par contre le nombre de pharmacie égale à 3, une publique, deux privé, comme le montre le tableau suivant :

Tableau N°11: infrastructures de soin et de santé de la commune de Feraoun :

| Zone | Nombre de pharmacie | Nombre de salles de soins | Nombre polyclinique | Nombre d'EPH |
|----------------|---------------------|---------------------------|---------------------|--------------|
| Feraoun | 3 | 2 | 1 | 0 |
| Tagma | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Tizi-Tifritine | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Total | 3 | 3 | 0 | 0 |

Source : établir par nos soins à partir de l'enquête, 2014.

Au plan culturel, la commune de Feraoun à trois maisons de jeune au niveau de chef-lieu de commune, et quatre aires de jeux, le reste du territoire communal est totalement dépourvue de tout équipement culturel et sportif. Comme le présent le tableau suivant :

Tableau N°12: infrastructure de la jeunesse et de sport :

| Zone | Stades communaux | Maisons, foyers de jeunes | Airs de jeux |
|----------------|------------------|---------------------------|--------------|
| Feraoun | 1 | 2 | 3 |
| Tagma | 0 | 0 | 0 |
| Tizi-Tifritine | 0 | 1 | 1 |
| Total | 1 | 3 | 4 |

Source : établi de nos soins à partir l'enquête ,2014.

2-10 Les projets communaux de développement :

- Réalisation d'une conduite d'adduction Tala Oulili village Ait Ounir.
- Le gaze de ville qui un projet en cours.
- Divers aménagement écoles primaire.
- Rayonnage et équipement bibliothèque communal.
- Aménagement source Talla chef lieu Feraoun.
- Réalisation d'une stèle village Tagma.
- Aménagement piste Tifritine.
- Aménagement de la salle de soins Tifritine.
- Achèvements des aires de jeu.
- Réalisation d'une ligne d'internet.

3- représentation et analyse des résultats

Dans cette partie nous allons faire une analyse générale de l'ensemble des informations recueillies lors de l'enquête de terrain, l'analyse de ces informations qui sont liées aux réponses données par les acteurs.

3-1 La vision de développement local par les acteurs locaux :

Dans le début nous avons voulu connaître l'avis de chaque acteur, et la notion de développement local, chaque catégorie d'acteurs à donnée une définition sur le développement local.

Pour Le président de l'assemblée populaire de la commune de Feraoun « c'est un processus de continue qui à pour but de contracter plus de projet de divers constitutions et divers aménagements qui contribué à l'amélioration de cadre de vie des citoyens. »⁵⁷

Le secrétaire générale de l'assemblée populaire de la commune de Feraoun défini le développement comme « un ensemble d'actions coordonnées programmées conduites dans un cadre spatial et Temporel au profit d'un groupe, avec la mobilisation de moyens humains, matériels pour atteindre un objectif précis ». ⁵⁸

⁵⁷ Le présidant de l'APC.

⁵⁸Le secrétaire générale.

L'ensemble d'associations donne une autre définition pour le développement « c'est d'offrir les moyens nécessaires aux citoyens pour améliorer leur cadre de vie, création des infrastructures de bases, créations des projets économique, avec création d'emplois. »⁵⁹. Ce type d'acteurs basé sur la satisfaction des besoins sociaux.

Les entrepreneurs le défini comme « l'amélioration de cadre de vie humains et urbain qui doit reposer sur un certain nombre d'investissement public ou privé celui-ci permettra en effet d'engendrer en plus des richesses, et résorber le chômage »⁶⁰.

Après l'exploration de ces différentes définitions, il ressorte que l'ensemble des acteurs voient le développement local comme un moyen pour améliorer le niveau de vie de la population. Ils considèrent aussi que les actions de développement local doivent être menées d'une manière à ce qu'elles répondent aux attentes de l'ensemble des acteurs de la localité.

Concernant l'importance accordée par les acteurs aux projets de développement local, le résultat montre que 100% des acteurs estiment que les projets de développement local sont « très importants ».

3-2 la participation des acteurs locaux dans le processus de projet de développement local.

Tableau N°13 : Implication du citoyen ou projet de développement local

| | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|-------|-----------|-------------|--------------------|
| Oui | 5 | 33.33 | 33.33 |
| Non | 10 | 66.67 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : élaboré par nous soins à partir les résultats de l'enquête 2014.

Ce tableau montre que 33.33% des acteurs de la commune de Feraoun disent que les citoyens sont impliqué dans le processus de développement local par contre, la plus part 66.67% des acteurs déclarent que les citoyens ne sont pas impliqué dans le processus de développement local.

⁵⁹ L'ensemble d'association.

⁶⁰ Les entrepreneurs.

Tableaux N°14 : participation des acteurs locaux dans le processus de développement

| | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|----------------|-----------|-------------|--------------------|
| Oui | 3 | 20 | 20 |
| Non | 7 | 46.66 | 66.66 |
| Aucune réponse | 5 | 33.33 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : élaboré par nous soins à partir les résultats de l'enquête 2014.

La participation des acteurs locaux dans le processus de projet de développement, selon les acteurs enquêtés, 46.66% confirment ne pas participer aux processus des projets de développement, 20% déclarent qu'ils sont présents dans le processus de projet de développement, par contre 33.33% préfèrent de ne pas répondre. Chaque acteur a un rôle à jouer dans le processus de projet de développement local qui en résumé donne le tableau ci-dessous

Tableaux N°15 : rôles joués par les acteurs dans le développement local

| Motifs | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage Cumulé |
|---------------------|-----------|-------------|--------------------|
| Porteur du projet | 5 | 33.33 | 33.33 |
| Assistant financier | 2 | 13.33 | 46.47 |
| exécutant de projet | 5 | 33.33 | 80 |
| Aucune réponse | 3 | 20 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : Elaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

En ce qui concerne le rôle joué par chaque acteur dans le développement local, tous les acteurs déclarent que chaque acteur a un rôle à jouer dans le développement, d'après le tableau en haut, on constate que 33.33% porteur de projet qui regroupe les associations, les deux membres d'APC. 13.33% d'acteurs ces des assistants financiers regroupe le président de l'APC et le vice de président. 33.33% des acteurs sont consistés dans la prise en charge de la réalisation de toutes les parties de projet. 20% nous donne aucune réponse.

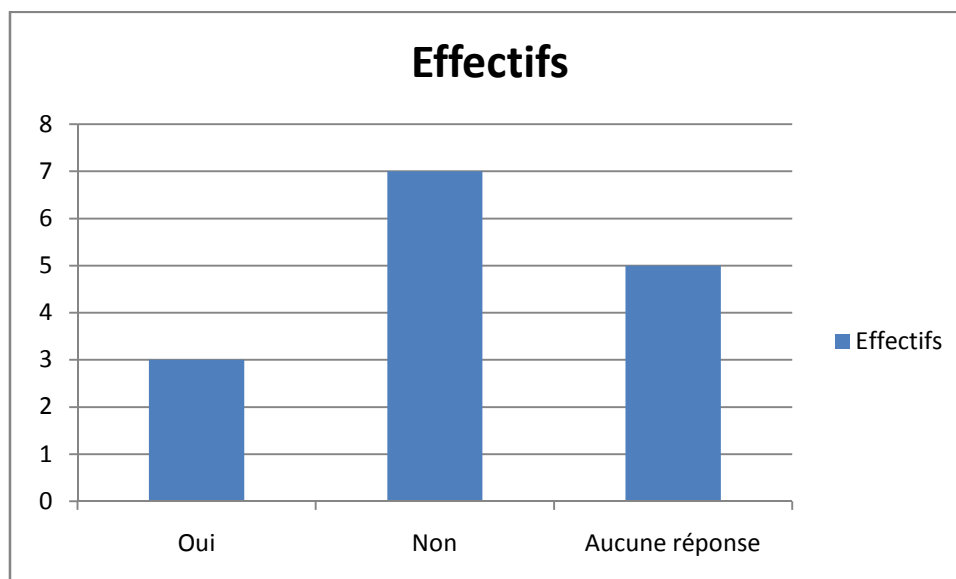
Tableau N° 16: comités de village ou associations représentatives participant aux projets de développement local.

| Désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|----------------|-----------|-------------|--------------------|
| Oui | 3 | 20 | 30 |
| Non | 7 | 46.67 | 76.67 |
| Aucune réponse | 5 | 33.33 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : Elaborer par nos soins à partir de résultat de l'enquête 2014.

Selon les acteurs, on distingue que 46.67% déclare que les comités de village et les associations ne participe pas aux projets de développement local, car il ya un manque de communications entre les collectivités locales, parce que la commune ne fait pas appelle aux différents acteurs pour assisté aux réunions afin d'élaboré des projets de développement en premier lieux, Et il n' ya pas d'associations ou comité de village représentatif, en deuxième lieux. Par contre les 33.33% d'acteurs préfèrent de ne pas répondre. Comme le montre le schéma suivant.

La figure N°1 : Comité de village ou association participons ou projet de développement



Source : Elaborer par nos soins à partir de résultat de l'enquête 2014.

3-3 Le manque de projets de développement local dans la commune de Feraoun.

Pour vérifier le manque en termes de projet de développement, nous avons questionné les acteurs s'ils ont déjà bénéficié d'un projet de développement. On a obtenu les résultats qui ont représenté par le tableau suivant :

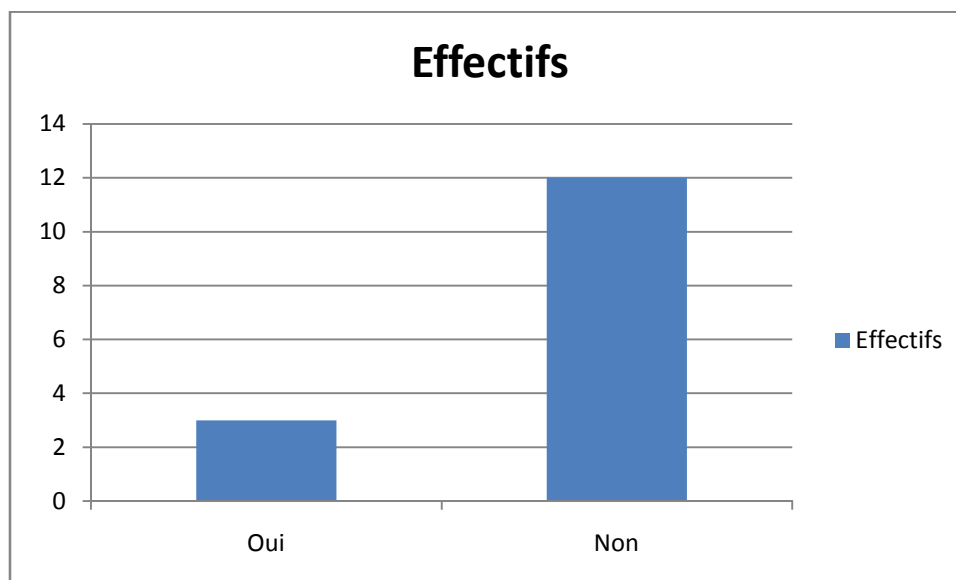
Tableau N° 17: bénéficié des projets de développement local

| Désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|-------------|-----------|-------------|--------------------|
| Oui | 3 | 20 | 20 |
| Non | 12 | 80 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : Elaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête 2014.

D'après ce tableau en remarque 80% d'acteurs questionné d'éclairer qu'ils n'ont jamais bénéficié de projet de développement pour améliorer leur condition d'existence. Ce ci est le résultat de la mauvaise coordination entre les acteurs. Seulement 20% d'entre eux déclarent qu'ils ont déjà bénéficié d'un projet de développement. Les résultats sont présentés par le schéma suivant.

Figure N°2 : Bénéficié des projets de développement



Source : Elaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête 2014.

Tableaux N°18 : manque de projet de développement local

| Désignation | effectifs | pourcentage | Pourcentage valide | Pourcentage cumulé |
|-------------|-----------|-------------|--------------------|--------------------|
| Oui | 15 | 100 | 100 | 100 |
| Non | 0 | 0 | 0 | / |
| Total | 15 | 100 | 100 | / |

Source : Elabore par nous soins à partir de résulta de l'enquête 2014.

Sur le terrain, tout les acteurs déclarent qu'il ya un manque des projets de développement local. Les principales raisons, c'est sont le manque de financement en premier lieux, et la mauvaise gestion des projets en deuxième lieux, et le manque d'implication de la part des acteurs, et aussi le manque de projet revient principalement ou manque d'assiette fonciers, et au manque des entreprises qualifiés.

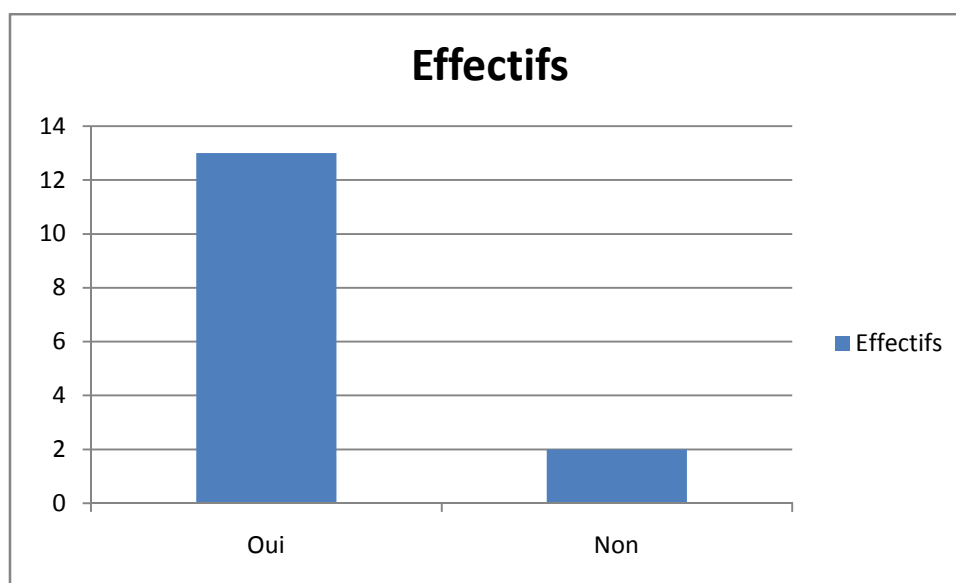
Tableau N°19: Besoin de projet de développement local.

| Désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage |
|-------------|-----------|-------------|-------------|
| Oui | 13 | 86.67 | 86.67 |
| Non | 2 | 13.33 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : Etabler par nos soins à partir le résultat de 2014.

Ce tableau montre que 86.67% d'acteurs questionnés ont besoin de plus de projets de développement local car les projet existent n'apportent pas vraiment des résultats satisfaisant, parmi les projet qui sont besoins son, le gaz naturel, aménagement urbain, création des entreprises industrielles, réseaux internet, les infrastructures. Par contre, seulement 13.33% déclare qu'ils n'ont pas besoins de plus de projet de développement. Comme le représente le schéma suivant.

Figure N°3 : Besoins de projet de développement local



Source : Elaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

Tableaux N°20: La classification des projets en termes de besoin.

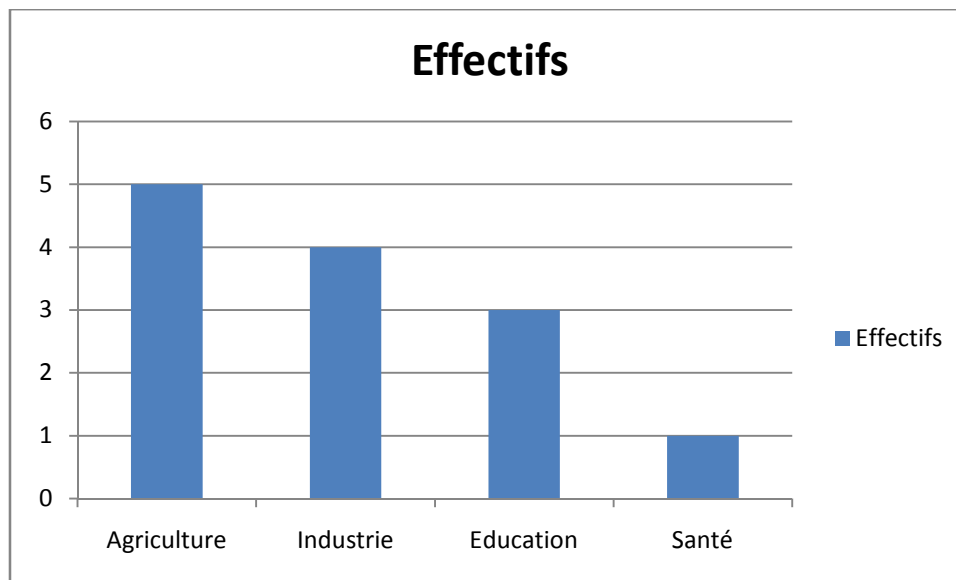
| Désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|-------------|-----------|-------------|--------------------|
| Agriculture | 5 | 38.46 | 38.46 |
| Industrie | 4 | 30.77 | 69.23 |
| Education | 3 | 23.08 | 92.31 |
| Santé | 1 | 7.69 | 100 |
| Total | 13 | 100 | / |

Source : Elaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

D'après ce tableaux en à classé le besoins en terme de projet selon les réponses des acteurs ayant répondu oui, 38.46% d'acteurs déclare qu'ils ont besoin de projet dans le domaine de l'agriculture, par contre 30.77% estime avoir des projets en industrie car la commune à besoins de crée des entreprises pour la création d'emploi, et satisfaction des besoins de la population, 23.08% d'acteurs ont besoins de projet on éducation, en fin 7.69% d'acteurs basé sur la santé. En constate que la commune de Feraoun est une commune rurale par sa situation en zone de montagne, d'une part et part sa composition urbaine a strate rurale prépondérants alors le secteur d'agriculture est possible à développer dans cette région, pour

encouragé les citoyens qui travail dans ce secteur. La classification montré par le schéma suivant.

Figure N°4 : Classification des projets en termes de besoin



Source : Elaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

4- la gestion des affaires publiques et des projets du développement

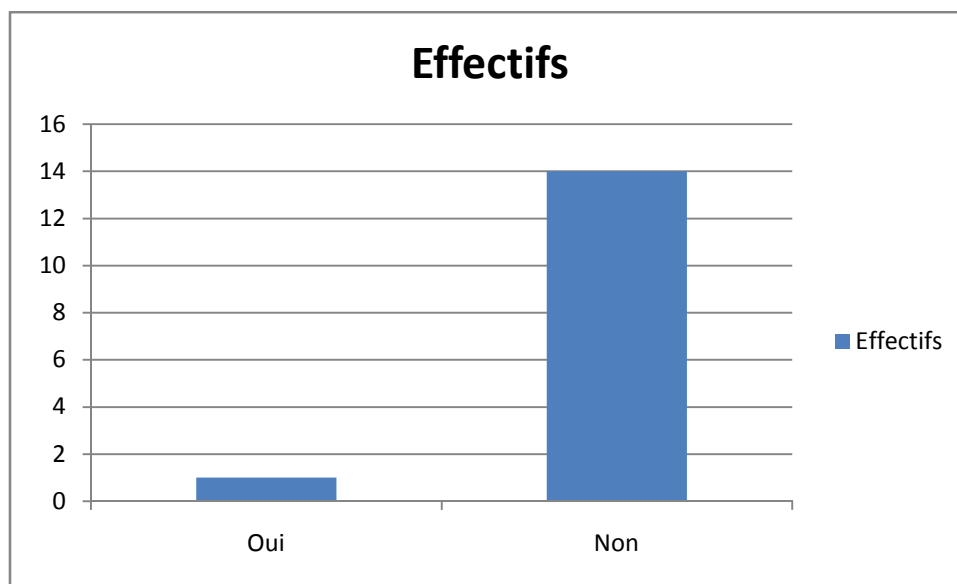
Tableau N°21: les subventions données par l'APC aux différents acteurs des initiatives communes.

| désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|-------------|-----------|-------------|--------------------|
| Oui | 1 | 6.67 | 13.33 |
| Non | 14 | 93.33 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source Elaborer par nos soins à partir des résultats d'enquête 2014.

En Ce qui concerne les subventions données par l'APC pour la réalisation des projets de développement, l'association TADOUKLI, la seule association qui reçoit les subventions avec un taux de 6.67%, elle déclare que ces subventions ne sont pas suffisantes pour réaliser un projet de développement. Comme le montre le schéma suivant.

Figure N°5 : Les subventions données par l'APC pour les acteurs



Source Elaborer par nos soins à partir des résultats d'enquête 2014.

Tableaux N° 22: création des commissions dans l'APC.

| désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|-------------|-----------|-------------|--------------------|
| Oui | 13 | 86.67 | 86.67 |
| Non | 2 | 13.33 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : Elabore par nos soins à partir des résultats 2014.

L'APC peut constituer des commissions son but est d'étudier les affaires qui intéressent la commune. Ces commissions sont plus importantes dans la participation des acteurs au projet de développement local. Dans ce tableaux on remarque que 86.67% d'acteurs déclare que l'APC crée des commissions, par contre 13.33% d'acteurs estime le contraire.

Ces commissions sont crée par la délibération adoptée à la majorité des membres de l'assemblée populaire communal, sur proposition de président de l'APC. Ces commissions procèdent à l'étude du projet de développement par la hierchisation de projet. Elles assurent aussi la réalisation des projets par le suivi direct.

Tableau N°23: la transparence de la gestion des affaires publiques au sein de la commune de Feraoun.

| Désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|----------------|-----------|-------------|--------------------|
| Oui | 2 | 13.33 | 13.33 |
| Non | 9 | 60 | 73.33 |
| Aucune réponse | 4 | 26.67 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source Elabore par nos soins à partir les résultats d'enquête 2014.

D'après ce tableau, la gestion des affaires publiques au sein de la commune de Feraoun, 13.33% des acteurs déclarent qu'elle est transparente. Par contre 60% montre le contraire. En fin 26.67% ne donne aucune réponse. Dans le tableau suivant les acteurs ont justifié leurs réponses de non transparence des affaires dans la commune.

Tableaux N°24 : Raisons données par les acteurs concernant la gestion des affaires publiques

| Classement | Motifs | Taux |
|------------|-----------------------|-------|
| 1 | Bureaucratie | 55.56 |
| 2 | Manque de contrôle | 33.33 |
| 3 | Contrainte financiers | 11.11 |

Source : Elabore par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

On remarque que la bureaucratie est la première difficulté que les acteurs détectent, vient ensuite le manque de contrôle et les contraintes financiers.

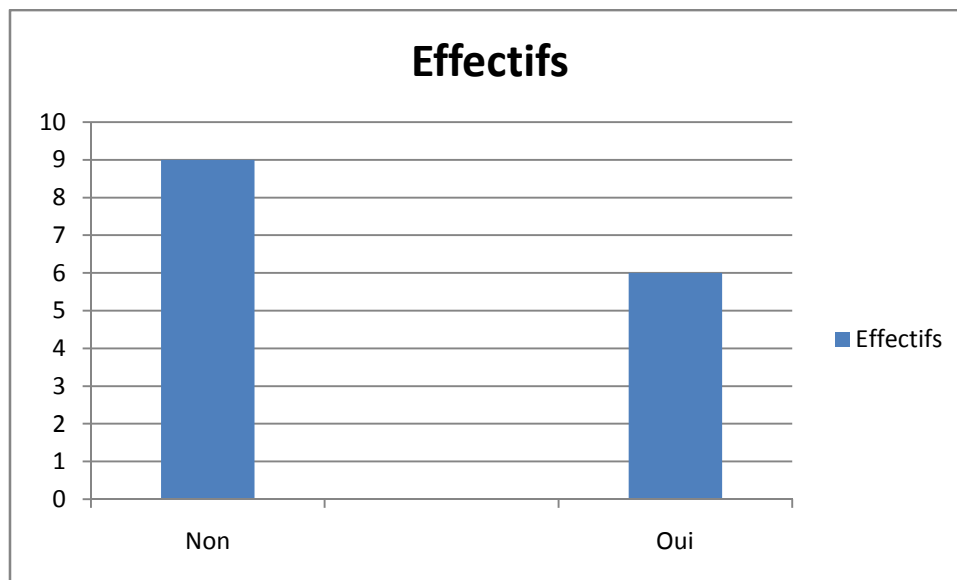
Tableaux N°25 : la satisfaction des efforts fournis par l'APC de Feraoun.

| Désignation | Effectifs | pourcentage | Pourcentage cumulé |
|-------------|-----------|-------------|--------------------|
| Non | 9 | 60 | 60 |
| Oui | 6 | 40 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : Elaboré par nos sois à partir des résultats de l'enquêtes 2014.

Pour les efforts fournis par l'APC, 40% d'ensembles d'acteurs sont satisfaits, par contre les 60% déclare qu'elle est insuffisants. Comme le représente le schéma suivant.

Figure N°6 : Satisfactions des efforts fournis par l'APC



Source Elaborer par nos soins à partir des résultats d'enquête 2014.

3-4 La concertation entre les différents acteurs de la commune

Tableau N° 26: la concertation entre les acteurs est améliorée

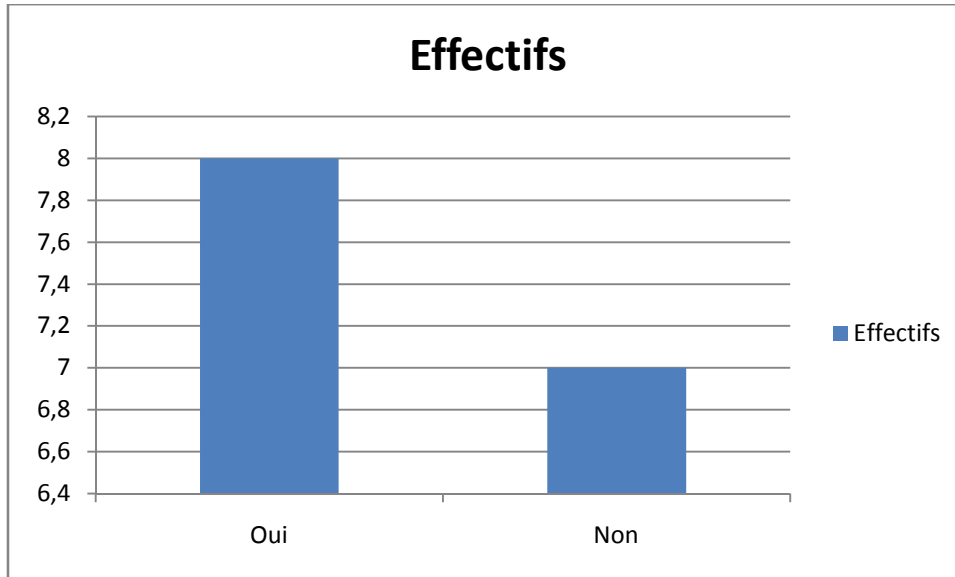
| désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|-------------|-----------|-------------|--------------------|
| Oui | 8 | 53.33 | 53.33 |
| Non | 7 | 46.67 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : Elaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

La concertation est une étape essentielle pour la réussite des projets de développement, en remarque de ce tableaux que 53.33% d'acteurs estime que la concertation entre les acteurs est améliorer donne le but de changé les informations, avec une amélioration des propositions. Sans oublier la réhabilitation de l'autorité de l'Etat. Par contre 46.67%

d'acteurs déclarent que les relations ne sont pas améliorées. Comme le montre le schéma suivant.

La figure N°7 : Concertation entre les acteurs



Source : Elabore par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

Tableau N°27 : la classification des propositions pour la collaboration efficace des acteurs de la commune.

| Classification | Motifs | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|----------------|--|-----------|-------------|--------------------|
| 1 | Organisation des réunions et d'assemblés | 8 | 53.33 | 53.33 |
| 2 | L'échange d'information | 4 | 26.67 | 80 |
| 3 | La mise en commun des moyens disponibles | 3 | 20 | 100 |
| Total | / | 15 | 100 | / |

Source : Elabore par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

D'après se tableau en remarque que 53.33% plus que la moitié des acteurs déclarent que le premier motif pour avoir une bonne collaboration entre les acteurs c'est d'organiser des réunions et des assemblés. Par contre 26.67% d'acteurs estiment que la collaboration efficace ce fait par l'échange d'information. En dernier lieux 20% d'acteurs favorisent la mise en commun des moyens disponibles.

En constate que, pour la réussite de collaboration entre les acteurs doit prendre en considération les trois motifs. Les acteurs désignent les équipes de travail avec une organisation de réunions et d'assemblées pour l'échange efficace de l'information et la concertation entre eux.

Tableau N°28: classification des relations des acteurs de la commune de Feraoun.

| Classification | Acteurs | Effectifs | pourcentage | Pourcentage cumulé |
|----------------|--------------------------------------|-----------|-------------|--------------------|
| 1 | Elus locaux | 5 | 33.33 | 33.33 |
| 2 | Administration déconcentré de l'Etat | 4 | 26.67 | 60 |
| 3 | Associations | 3 | 20 | 80 |
| 4 | Entreprise | 2 | 13.33 | 93.33 |
| 5 | Chambre de commerce | 1 | 6.67 | 100 |
| Total | / | 15 | 100 | / |

Source : Elaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête 2014.

D'après ce tableau en remarque que 33.33% des acteurs en des relations en premier lieux avec les élus locaux et que ses derniers ont un pouvoir de décision.il sont considérés comme des intermédiaires entre l'Etat et citoyen .On parlant de l'APC, tout les acteurs ont des bonnes relations avec elle car elle dépend des ressources de l'Etat et de la Wilaya pour la réalisation de ses programmes de développement. 26.67% d'acteurs ont des relations avec l'administration déconcentrée de l'Etat. Ensuite 20% ont des relations avec les associations. En fin 13.33% et 6.67% d'acteurs ont des relations respectivement avec les entreprises et les chambres de commerce.

Tableau N°29 : choix des collaborations de l'ensemble des acteurs de la commune de Feraoun.

| Désignation | Effectifs | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|--|-----------|-------------|--------------------|
| -Vos intérêts individuels | 2 | 13.33 | 13.33 |
| -L'intérêt collectif de l'ensemble des acteurs | 13 | 86.66 | 100 |
| Total | 15 | 100 | / |

Source : Elaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête 2014.

D'après ce tableaux en remarque que les acteurs se collaborent entre eux, d'ailleurs, 86.66% des acteurs optent pour l'intérêt collectif dans le choix de leurs relations. Ainsi 13.33% d'acteurs estime que le choix de leur relation ce fait par l'intérêt individuels.

5- Synthèse des résultats de l'enquête.

L'analyse de l'enquête nous permis d'avoir une vision générale de l'ensemble des acteurs sur le développement local. Pour l'avoir on a constaté clairement que les acteurs locaux participent aux projets de développement local, la concertation entre les différents acteurs de la commune et la coopération entre eux et d'analyse les réponses des acteurs de la commune de Feraoun.

5-1 La participation des acteurs locaux dans le processus de développement local

Dans la catégorie d'acteurs, les citoyens représentent la catégorie la plus concernée dans les projets de développement local. En effet, ce sont eux qui bénéficient des projets de développement. La participation des acteurs est une étape essentielle dans les projets de développement local, elle permettrait à la fois l'exploration de différents avis des acteurs. Celons eux, 66.57% d'acteurs déclare que les citoyens sont absent ou projet de développement local cela cause de l'inexistence des associations représentatifs et des comités de village qui participent à leur place. 33.43% des acteurs favorise que les citoyens implique dans les projets de développement local, cependant, l'APC de Feraoun affirme qu'elle implique l'ensemble des acteurs dans les projets de développement local. Ce manque

d'implication résulte du manque de communication entre les acteurs, avec une absence d'assemblées et de réunions qui permettent d'augmenter l'implication des citoyens dans projets de développement. Ce qui concerne le rôle joué des acteurs dans le développement, tous les acteurs déclarent que chaque acteur a un rôle important, 40% d'acteurs portent le projet, et 20.67% d'acteur finance le projet, le dernier acteur son rôle c'est la réalisation de projet avec un pourcentage 33.33%.

Nous avons questionnés les différents acteurs si l'APC de Feraoun subventionne leurs projets de développement, 93.33% ne reçoivent aucune subvention, 6.67%, représenté par l'association TADEKOULI, affirme que l'APC leur donne des subventions, elle déclare que les subventions sont insuffisantes pour couvrir tous ces travaux. Ou contraire, l'APC annonce qu'elle donne des subventions aux différentes associations qui activent dans la commun.

Nous avons demandé aux différents acteurs de nous répondre si L'APC crée des commissions, son but est d'étudier les affaires qui intéressent l'APC. Ces commissions elle est plus importante à la participation au développement local. 86.67% d'acteurs déclare que l'APC crée des commissions, par contre 13.33% d'acteurs estime le contraire.

Ces commissions sont créées par la délibération adoptée à la majorité des membres de l'assemblée populaire communal, sur proposition de président de l'APC. Elle exerce des attributions diverses comme : la gestion des biens, la protection civile, elles assurent la réalisation des projets de développement local par le suivi direct des projets.

La gestion des affaires publiques au sein de la commune, 60% d'acteurs estiment qu'elle n'est pas transparente, ces acteurs justifient leurs réponses que la raison essentielle revient à la bureaucratie avec un taux de 55.56% et aussi au manque de contrôle, en fin c'est à cause des contraintes financières. Par contre le reste des acteurs déclarent qu'elle est transparente.

Pour ce qui concerne la satisfaction des acteurs par les efforts fournis de leur APC, 60% affirme qu'ils sont insatisfaisants. Le reste estime qu'ils sont suffisants.

5-2 La concertation entre les différents acteurs de la commune

La concertation est une étape essentielle pour la réussite des projets de développement, 53.33% d'acteurs estiment que la concertation entre les acteurs est améliorée

dans le but de changer les informations, avec une amélioration des propositions. Sans oublier la réhabilitation de l'autorité de l'Etat. Par contre 46.67% d'acteurs déclarent que les relations n'ont pas été améliorées.

A partir des résultats obtenus de notre étude, nous avons relevé que, pour avoir une bonne collaboration entre les différents acteurs dans le projet de développement, les acteurs doivent constituer des équipes de travail avec la mise en place des réunions et d'assemblées pour l'échange d'information. Pour cela, on a questionné les acteurs si ils ont des relations avec les autres acteurs, en distinguant que 33.33% des acteurs ont des relations en premier lieu avec les élus locaux. En parlant de l'APC, tous les acteurs ont de bonnes relations avec elle car elle dépend des ressources de l'Etat et de la Wilaya, pour la réalisation de ses programmes de développement. 26.67% d'acteurs ont des relations avec l'administration déconcentrée de l'Etat. Ensuite 20% ont des relations avec les associations. Enfin 13.33% et 6.67% d'acteurs ont des relations respectivement avec les entreprises et les chambres de commerce. Ainsi les acteurs qui se réunissent ensemble dans le but de l'intérêt collectif dans leur relation, il faut savoir que ces acteurs en réalité cherchent en premier lieu leurs intérêts individuels.

Conclusion

A travers ce dernier chapitre, nous avons présenté notre méthodologie d'approche du terrain. Celle-ci s'avère être une étape importante, puisque, c'est de la pertinence de son déroulement dont dépendent les résultats que nous avons présentés. Après nous avons passé au traitement et analyse les informations recueillies et sortir les résultats.

En effet, nous avons établi un état des lieux pour les acteurs de la commune en ce qui concerne leur rôles dans le développement local. A partir de cette enquête nous avons déterminé la vision des acteurs vis-à-vis du développement local. Les acteurs donnent une grande importance aux projets de développement local, ils ont déclaré qu'il ya un manque de projet et qu'ils ont besoins de plus de projet et existence d'une concertation entre les différents acteurs dans le but de trouvé les bonnes réponses ou besoins de la population pour améliorer leur vie, et ce qui permis le développement de leur commune.

Enfin, on conclu que les acteurs locaux sont déterminés et convaincus qu'ils doivent jouer un rôle important dans le développement de leur localité.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le développement local désigne un processus consiste à mobiliser les énergies de tous les acteurs locaux en vue de la promotion économique, sociale et culturelle d'un territoire. Dans le cas de notre étude, nous nous sommes intéressés à l'étude des acteurs locaux et ces dynamiques afin de contribuer dans le développement de leur localité.

Pour mener à l'esprit de découverte et de curiosité qui caractérise chaque travail de recherche. Dans le but de répondre à cette problématique, nous avons axé notre étude sur hypothèses qui porte l'inexistence de concertation entre les acteurs de la commune de Feraoun, handicape l'émergence dialogue et de compromis qui conditionnent l'émergence et la réussite des projets de développement local.

L'exploration théorique sur les acteurs locaux et le développement local nous a permis de construire une synthèse bibliographique sur notre thème. Elle nous à permis de mettre en évidence les différents concepts affectés à notre étude. Nous avons commencé par le concept de développement local, son historique et ces modes et ces composantes. Le développement basé sur l'espace qui représente les districts industriels, les SPL, les milieux innovateurs et les clusters, présentent la spécificité de leur mouvement au développement, en plus l'exploitation efficace des ressources locales, à partir des relations entre les acteurs. Nous avons parlé aussi sur les acteurs locaux, leur rôle et implication, leur stratégie et dynamique de territoire.

Dans la partie pratique que nous avons proposée pour vérifier notre hypothèse et les réponses abordées dans la partie théorique. Pour effectuer cette étude nous nous sommes afin d'évaluer le développement local dans la commune de Feraoun. En effet nous avons formé un questionnaire que nous avons distribué à un ensemble d'acteurs de terrain d'investigation. Après l'analyse de résultat de notre enquête de terrain, nous avons prouvé en premier lieux, que les acteurs de la commune ne participent pas au processus de projet de développement local, en constatant que la participation revient aux élus locaux. En considères la participation des acteurs comme une condition essentielle pour le bon fonctionnement des projets de développement, cela permet d'avoir plusieurs avis, faire proposé des projets.

Nous avons aussi constaté que les acteurs ne sont pas satisfaits des efforts fournis par l'APC de Feraoun. Ils lui reprochent le manque de transparence dans la gestion des affaires de la localité, le manque de communication, et exclusion des acteurs dans le processus de projet de développement. En termes de transparence dans la gestion des affaires publiques de la commune, les acteurs confirment qu'elle n'est pas transparente, et les raison principale

son le manque de contrôle, et contrainte financier. En constate aussi qu'il existe un manque de collaboration et de communication et concertation entre les différents acteurs de la commune. L'ensemble d'acteur guident leurs choix d'actions et de collaboration c'est l'intérêt collectif, mais le caractère individuel reste visible. Tous ce que en présenté montre qu'il n'ya pas une dynamique de développement et une absence des acteurs dans la commune de Feraoun.

En générale, les acteurs doivent être participe au processus de projet de développement local, organisant et structurant les comités de village et des associations représentatifs et leurs fixés des progressives, pour qu'elles travailler dans des bonnes conditions morales, financière. Il souhaite aussi que les acteurs coopèrent ensembles dans l'intérêt commun.

En signal, nous avons trouvé des difficultés de recueil des informations qui sont liés principalement au manque de coopération des acteurs et que notre questionnaire ne leurs rapport pas des bénéfiques et non-disposition des acteurs à nous répandre, et aussi qu'il n'existe pas de développement et que les maires des collectivités font rien c'est différents chefs de service qui trouve au niveau de la collectivité.

En fin, il faudrait déployer plus dans la sensibilisation et la diffusion de l'information sur l'importance d'acteurs dans le développement local.

Bibliographie

Bibliographie

1-Ouvrage

- MARSHALL Alfred (1998), « *principales of économies* » Traduction Française de la 4eme éditions. Librairie du droit, Paris.
- GAY Boterf, « *Travailler efficacement en réseaux : une compétence collective* » les éditions d'organisation, 2008.
- BEKATTINI. G. (1992), « *le district marshallien : une notion socio-économique* », dans BENKO George et LIEPETZ Alain (sous la direction de). (1992), « *les régions qui gagnent, districts et réseaux : les nouveaux paradigmes économiques* » Ed. Presses Universitaires de France. (PUB), Paris.
- BEURET J.-E., « *La conduite de la concertation – pour la gestion de l'environnement et le partage des ressources* », Ed. L'Harmattan, Paris, 2006.
- BOLTANSKI Luc, la justification : les économies de la grandeur, paris, Gallimard, 1991.
- BOURDIUEU, « *Le sens pratique* », éditions de minuit, paris, 1980.
- BRYANT, C. R. « *Le développement communautaire durable, les partenariats et la préparation des propositions de projets réussis.* » : Edition Strate Communication Inc, Hudson, 1991.
- COURLET Claude « *Territoire et régions : les grands oubliés du développement économique* » édition, L'Harmattan, Paris, (2001).
- DURKHEIM Emile, « *les règles de la méthode sociologique* », PUF, paris, 1973 [1894].
- FILIPPI M., TORRE A., « *L'organisation en réseau : de l'instauration de règles locales aux actions collectives, Entreprises et territoires : Les Nouveaux enjeux de la proximité* », Dupuy C., Baumeister A., Paris, Les études de la documentation française, 2003.
- JEAN Bouinot, « *les pôles de compétitivités : le recours au modèle des clusters ?* », chronique d'économie géographique, mars 2007.
- NAITSBITT, J. Megatrends: ten new directions transforming our lives. New York: Warner Books,(1982).
- OFFNER J.-M., PUMAIN D. (dir.), « *Réseaux et territoires - significations croisées, La Tour d'Aigues* », éditions de l' aube, 1996.
- PEQUEUR B.), « *le développement locale mode ou modèle* », Ed Syros, Paris, 1989.
- QUIVIN. M, cité par DENIS Maillat, dans « *comportements spatiaux et milieu innovateurs* », encyclopédie d'économie spéciale, ED. economica.
- WEBER Max, « *Economie et société* », Pocket, paris, 1995 [1921].

2-Articles, revues et colloque

- JP° WORMS, « *la démocratisation de la territorialisation de la fonction entrepreneuriale* », in revue correspondance multiple, Mars 1987, N°276.
- JOINT Congress of the European Regional Science Associations (47 Congress) and ASRDLF, (Association de Science Regional de Langue Française, 44th Congress), Local governance and sustainable development, PARIS-AUGUST 29TH-september 2 nd 2007.
- ABC-PIERRE Battini « *réseaux sociaux et territoires innovants* » 3eme colloque, collège provincial du barbant wallon, 28 novembre 2011.
- ALLIE, L. et BRYANT, C. R. (2001). Network as a Tool in the Construction of Sustainability. In K. Kim, I. Bowler et C.R. Bryant (Eds.), *developing Sustainable*.
- AMBLARD H., et al. Les nouvelles approches sociologiques des organisations, Paris, Seuil, 1996, coll. Sociologie.
- BARNECHE-Miqueu L., LAHAYE N., Stratégies d'acteurs et dynamique territoriale, 3^{ème} Journées de la proximité « Nouvelles Croissances et Territoires », [en ligne] Paris, Université de Paris Sud et Institut national de la recherche agronomique, 2001, [référence du 01 avril 2006] disponible à l'adresse.
- BRUNO Latour, « *une sociologie sans objet, remarques sur l'inter objectivité* » Sociologie du Travail, vol.36n°4, 1994.
- BRYANT, C.R., et Preston, R. E. Un schéma pour les initiatives locales en développement économique. Bulletin de développement économique(1987).
- CALLON M., LATOUR B., La science telle qu'elle se fait, Paris, La Découverte, 1991.
- Définition donnée par le DATAR Cité par J.L GUIGOU dans sa communication lors d'un colloque de Poitiers en 1982.
- DOLOREUX D, SHENARDPH, (2007), « *la création et le développement de clusters maritimes au canada et en Europe* », revue d'économie régionale et urbaine N°3, 2007.
- EHLINGER S., PERRET V. (2009), « *la réussite des pôles de compétitivité : le défi de l'intégration d'un réseau* ».
- KHERDJMIL. Boukahalfa, « *territoires, mondialisations et développement* », in Revue d'économie Régionale et Urbaine, 1999, n° 2.
- LEMIEUX V., « *A quoi servent les réseaux sociaux ?* », Sainte-Foy, Québec, IQRC, 2000, coll. Diagnostic.
- Les travaux de GEORGE Simmel (1858-1918) regorgent de réflexions sur les interactions entre phénomènes naturels et sociaux, lesquelles caractérisent la question

contemporaine de l'environnement, certains auteurs le considère pionnier de l'approche sociologique de l'environnement.

- LORTHIOIS J. (1996), op cit, dans BELATAF. M et IDIR. A. (2006), « *le développement local : quelques éléments théoriques et pratiques* » communication au colloque international : « *Articulation Espace-local-Espace mondial* », Bejaia 21 et 22 juin, Université de Bejaia, Laboratoire Recherche et développement.
- MARTINAND C., « *Réseaux, territoires et organisation sociale, Problèmes politiques et sociaux* », décembre 1994, n° 740.
- MUSSO P., « *Réseaux et société* », Paris, PUF, 2003, coll. La politique éclatée.
- NEUSCHW ANDER .C. « *l'acteur et le changement : essai sur les réseaux* », paris, Seuil, 1991, coll. L'épreuve des faits.
- Piore M. et Sabel C.F, cités par Komninos N., « *les nouveaux espaces de la croissance* », *Revue Espace et Société*, N°66-67.
- PREVOST Paul, « *le développement local : contexte et définition* », Cahiers de recherche IREC01-03, Institut de Recherche et d'Enseignement pour les Coopératives de l'Université de Sherbrooke (IRECUS°).
- Rural Systems (Conference Proceedings of the IGU Commission on the Sustainability of Rural System. Pusan, Corée: Pusan National University press.
- SAHLI Zoubir « *produit de terroir et développement local on Algérie, cas des zones rurales de montages et de piémonts* ». Université de Blida, Algérie. Options méditerranéennes, A n°89.2009.
- SAVEY Suzanne « *espace. Territoire. Développement local* » université de Montpellier III(France) ! CIHEAM. Options méditerranéennes.
- TABARIES Muriel (2005), « *les apports du GREMI à l'analyse territoriale de l'innovation aux 20 ans de recherche sur les milieux innovateurs* », Cahiers de la maison des Sciences Economique (MSE), N° 18.
www.jm.u-psud.fr/~adis/rubriques/p/prox/i3-3.pdf.
- Y. COMEAU, « *les stratégies d'intervention collective* », Revue canadienne de développement de carrière, 2004.

3-Mémoire et thèse

- BONNER Frederick , « *le rôle des acteurs locaux dans la construction de l'économie social : le cas de la MRC de la Haut-Yamasska* », Mémoires présenté à la faculté d'études supérieures en vue de l'obtention du grade de maître ès science en géographie, département de géographie, faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, Janvier 2006.
- FROSTIN G., MARCHAND A., Quels territoires fonctionnels pour la gestion de la zone côtière en Bretagne?, Mémoire de fin d'études, Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Diplôme d'Agronomie Approfondie, Agro-campus Rennes, pôle halieutique, 2006.
- INGALLINA Ptrizia « *l'attractivité de territoire : a l'égard croisé* » Université des sciences et technologie de Lille1, laboratoires : CRETIEL, Paris 12 et TVES, LILLE février-juillet, 2007.
- MAILLAT D. (1995), « comportement spatiaux et milieux innovateur », dans Encyclopédie d'économie spatiale, Economica, Paris, Cité par AMGHAR M. (2009).
- NAIT-CHABANE Abdelatif, « *gouvernance territoriale et stratégies des acteurs : cas de la wilaya de Bejaia* », Mémoire de Magister en Science Economiques, UMAB.
- PENNAGUER S, incertitude et concertation dans la gestion de la zone côtière, Thèse de Doctorat Halieutique : En sa Rennes, organismes d'accueil : département Halieutique. Agro-campus Rennes, UBO-CEDEM, Brest portances- conseil, Brest, 2005.
- BECATTINI Giacomo, « *le district marshallien : une notion socio-économique* », dans BENKO G.et LIPIETZ A. (sous la direction de), « *les régions qui gagnent : districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique* », PUF, Paris. février-juillet, 2007.

4- Site internet

- <http://www.iram-fr.org>
- www.jm.u-psud.fr/~adis/rubriques/p/prox/i3-3

liste des tableaux et des figures

Liste des tableaux et des figures

1- Liste des tableaux

| | |
|---|----|
| Tableaux N°1 : la stratégie d'intervention des acteurs locaux..... | 31 |
| Tableaux N° 2 : Taille et structure de l'échantillon final de la commune de Feraoun..... | 44 |
| Tableau N°3 : Evolution de la population communal par zone..... | 48 |
| Tableau N°4 : La répartition de la population communale par zone d'agglomération..... | 48 |
| Tableau N°5 : Le nombre d'emploi dans tout la commune..... | 49 |
| Tableau N°6: Demandeurs d'emplois..... | 49 |
| Tableau N°7 : L'enseignement primaire et préscolaire selon le sexe..... | 50 |
| Tableau N°8: L'enseignement moyen..... | 50 |
| Tableau N°9: Taux de scolarisation dans la commune de Feraoun selon le sexe..... | 50 |
| Tableaux N°10: Répartition générale des terres..... | 51 |
| Tableau N°11: Infrastructures de soin et de santé de la commune de Feraoun..... | 52 |
| Tableau N°12: Infrastructure de la jeunesse et de sport..... | 52 |
| Tableaux N°13 : Implication du citoyen ou projet de développement local..... | 54 |
| Tableaux N°14 : Participation des acteurs locaux ou processus de développement local..... | 55 |
| Tableau N° 15 : Rôle joués par les acteurs dans le processus des projets de développement local..... | 55 |
| Tableau N° 16: Comités de village ou associations représentatives participant aux projets de développement local..... | 56 |
| Tableaux N° 17: Bénéficiaires des projets de développement local..... | 57 |
| Tableaux N°18 : Manque en termes de projet de développement local..... | 58 |
| Tableaux N°19 : Besoin en termes de projet de développement local..... | 59 |

| | |
|---|----|
| Tableaux N°20: La classification des projets en termes de besoin..... | 59 |
| Tableau N°21 : Les subventions données par l'APC aux différents acteurs de la commune..... | 60 |
| Tableaux N° 22: Création des commissions dans l'APC..... | 61 |
| Tableau N°23: La transparence de la gestion des affaires publiques au sein de la commune de Feraoun..... | 62 |
| Tableaux N°24 : Raison donnée par les acteurs concernant la gestion des affaires publiques..... | 62 |
| Tableaux N°25 : La satisfaction des efforts fournis par l'APC de Feraoun..... | 62 |
| Tableau N° 26: La concertation entre les acteurs est elle amélioré..... | 63 |
| Tableau N°27 : La classification des propositions pour la collaboration efficace des acteurs de la commune..... | 64 |
| Tableau N°28 : Classification des relations entre les différents acteurs de la commune de Feraoun..... | 65 |
| Tableau N°29 : Choix des collaborations de l'ensemble des acteurs de la commune de Feraoun..... | 66 |

2- Liste des figures

| | |
|---|----|
| Figure N°1 : Comité de village ou association participons ou projet de développement.... | 56 |
| Figure N°2 : Bénéficiaire des projets de développement..... | 57 |
| Figure N°3 : Besoins en termes de projet de développement local..... | 59 |
| Figure N°4 : Classification des projets en termes de besoin..... | 60 |
| Figure N°5 : Les subventions données par l'APC pour les acteurs..... | 61 |
| Figure N°6 : Satisfactions des efforts fournis par l'APC | 63 |
| Figure N°7 : Concertation entre les acteurs..... | 64 |

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

Introduction générale..... 1

Chapitre 1 : développement local, fondements et théorie.....4

Introduction 4

1. Historique sur le développement..... 5

2. Définition de développement local..... 6

2.1 Les objectifs de développement local.....8

3. Les conditions de développement local..... 9

4. Les modes de développement local.....10

4.1L'agglomération10

4.2Le processus de spécialisation10

4.3Le processus de spécification11

5. Les composantes de développement local.....12

5.1Le territoire.....12

5.2Les acteurs12

5.3Un processus de mobilisation des acteurs.....13

5.4 Un croisement des logiques économiques, sociales et politiques.....14

5.5L'articulation du local à son environnement.....14

6. les approches territoriales de développement.....15

6.1 Le district industriel.....15

| | |
|--|-----------|
| 6.1.1 Le district industriel marshallien..... | 16 |
| 6.1.2 Le district industriel italien | 17 |
| 6.1.3 Les caractéristiques du district industriel..... | 17 |
| 6.2 Les systèmes productifs locaux..... | 17 |
| 6.2.1 Les typologies de SPL..... | 18 |
| 6.3 Les clusters..... | 19 |
| 6.3.1 Caractéristique de cluster..... | 19 |
| 6.4 La théorie du milieu innovateur..... | 19 |
| Conclusion..... | 21 |
| Chapitre 2 la stratégie d'acteurs locaux et réseaux | 22 |
| Introduction..... | 22 |
| 1 La notion d'acteur/agent..... | 23 |
| 1.1L'évolution de notion d'acteur/agent..... | 23 |
| 1.2 Les conceptions initiales de la notion d'agent/d'acteur..... | 24 |
| 2. Les prolongements actuels de la notion d'acteurs..... | 26 |
| 2.1Les caractéristiques des acteurs..... | 26 |
| 2.2 La problématique de l'action collective..... | 26 |
| 2.3 Logiques d'action..... | 27 |
| 3. Le rôle est implication des acteurs locaux..... | 27 |
| 3.1 Implication des acteurs locaux | 27 |
| 3.1.1 Les acteurs publics..... | 28 |

| | |
|---|-----------|
| 3.1.2 Les acteurs privés..... | 28 |
| 3.1.3 Les autres acteurs..... | 28 |
| 3.1 Le rôle des acteurs locaux dans la construction de leur localité..... | 28 |
| 4. Les stratégies d'intervention des acteurs locaux..... | 30 |
| 5. Stratégies d'acteurs locaux et dynamiques des territoires..... | 31 |
| 5.1 La mise en réseaux des acteurs locaux..... | 32 |
| 5.1.1 Évolution des réseaux..... | 32 |
| 5.1.2 Rôles des réseaux..... | 32 |
| 5.1.2.1 Dans l'itinéraire de concertation le réseau est un élément clé..... | 33 |
| 5.1.2.2 Le réseau : support du changement..... | 34 |
| 5.1.2.3 Le réseau en lien étroit et réciproque avec le territoire..... | 35 |
| 5.1.3 Intérêt du concept..... | 37 |
| 5.1.4 Les typologies des acteurs de réseaux | 38 |
| Conclusion..... | 41 |
| Chapitre 3 : représentation et analyse des résultats | 42 |
| Introduction | 42 |
| 1. présentation de l'enquête de terrain | 43 |
| 1.1 L'objectif de l'enquête de terrain | 43 |
| 2. La présentation de l'échantillon final..... | 43 |
| 2.1 La taille et structure de l'échantillon..... | 43 |
| 2.2 La description des acteurs questionnés | 44 |

| | |
|---|----|
| 3. La présentation de questionnaire de l'enquête..... | 44 |
| 3.1 La structure du questionnaire | 45 |
| 3.2 Le contenu de questionnaire | 46 |
| 2. Présentation de la commune de Feraoun | 47 |
| 2.1 L'origine du nom de la commune | 47 |
| 2.2 Historiques de la commune | 47 |
| 2.3 Situation géographique | 47 |
| 2.4 La population de la commune de Feraoun..... | 48 |
| 2.5 L'emploi dans la commune | 49 |
| 2.6 L'éducation et l'enseignement dans la commune de Feraoun | 49 |
| 2.7 Les activités économiques de la commune..... | 50 |
| 2.7.2 L'activité commerciale et artisanale | 51 |
| 2.7.3 L'activité industrielle..... | 51 |
| 2.8 Les infrastructures..... | 51 |
| 2.9 La Santé, jeunesse et le sport dans la commune de Feraoun..... | 52 |
| 2.10 Les projets communaux de développement..... | 53 |
| 3. L'analyse les résultats de l'enquête..... | 53 |
| 3.1 La vision de développement local par les acteurs locaux..... | 53 |
| 3.2 La participation des acteurs locaux dans le processus des projets de développement local..... | 54 |
| 3.3 Le manque en termes de projets de développement local dans la commune de Feraoun..... | 57 |
| 4. La gestion des affaires publiques et des projets du développement..... | 60 |

| | |
|--|-----------|
| 5. La concertation entre les différents acteurs de la commune..... | 63 |
| 6. Synthèse des résultats de l'enquête..... | 66 |
| 6.1 Participation des acteurs locaux dans le processus des projets de développement local..... | 66 |
| 6.2 La concertation entre les différents acteurs de la commune..... | 67 |
| Conclusion..... | 69 |
| Conclusion générale..... | 70 |
| Bibliographie | |
| Liste des tableaux | |
| Liste des figures | |

Annexes

Questionnaire de l'enquête de terrain.

Université A. Mira de Bejaia

**Faculté des Sciences Economique, des Sciences de Gestion, et des Sciences
Commerciale**

Département des Sciences de Gestion

Ce questionnaire d'enquête s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire et scientifique sous le thème « le rôle des acteurs publics locaux dans le développement local » dans la commune de Feraoun.

Les informations recueillies lors de cette enquête ne feront en aucun cas l'objet d'une publication en l'état et resteront strictement anonymes.

Merci d'avance pour votre compréhension veuillez remplir le questionnaire avec le plus possible d'objectivité.

L'enquêtrice :

OUHABI Souad

Axe N°1 : identification et présentation des répondants :

1) Nom et qualité de répondant (organisme ou entreprise)

.....
.....
.....

2) Quelle est votre activité principale ?

.....
.....
.....
.....

3) Activez-vous dans une entreprise :

Oui Non

a) Quelle est le chiffre d'affaires de l'entreprise?

- Moins de 20 millions de DA
-entre 20 et 200 million DA.....
-entre 200 et 2 milliards de DA.....
-plus de 2 milliards de DA.....

b) Quelle sont vos mission ?

.....
.....
.....
.....

4) Si vous êtes une association ou organisme public ou privé :

a) Votre budget se situé dans quelle seuil :

- moins de 1 de millions de DA.....
- entre 1 millions et 10 millions de DA.....
- Plus de 10 millions de DA.....

b) Quelle sont vos missions ?

.....
.....

.....
.....

Axe N°2 : conception des acteurs publics locaux dans en ce qui concerne le développement local ?

5) Pour vous, Que signifie le développement local?

.....
.....
.....
.....
.....

6) Quelle importance donnez-vous aux projets de développement local ?

-sans aucune importance.....

-important.....

-très importants.....

7) Selon vous, quelles sont les actions qui relèvent du développement local ?

.....
.....
.....
.....
.....

8) En tant qu'acteur local, participez-vous aux processus de projet de développement local ?

Oui

Non

9) Quel rôle jouez-vous dans le processus de projet de développement local ?

-porteur du projet

-assistant financier

-exécutant de projet

10) Existe-il aujourd'hui un manque en termes de projets de développement local dans votre commune?

Oui Non

11) Si oui, quelle en est selon vous la cause ?

- Il ya un manque de proposition de projets
- Il ya un manque de financement.....
- Il ya une mauvaise gestion des projets.....

Autres (précisez)

.....
.....

12) Avez-vous déjà bénéficier d'un projet de développement local ?

Oui Non

13) Si oui, veuillez nous indiquer le.

.....
.....

14) votre commune a-t-elle besoin de plus de projets de développement local ?

Oui Non

15) Si oui, les quels :

.....
.....
.....

16) votre commune favorise-elle les initiatives de développement local ?

Oui Non

Si oui, les quels :

.....
.....
.....

17) Y a-t-il des comités de village ou des associations représentatives qui participent aux projets de développement local ?

Oui Non

18) Dans le cas oui, dans quel domaine :

.....
.....
.....

19) Recevez vous une subvention de la part de L'APC pour réaliser vos projets de développement ?

Oui Non

20) Si oui les subventions sont-elle suffisante?

Oui Non

21) Estimez-vous que la gestion des affaires publiques aujourd'hui est suffisamment transparente au sein de votre commune ?

Oui Non

22) Si non, justifiez le ?

.....
.....
.....
.....

23) êtes- vous satisfait des efforts fournis par votre APC pour développé la commune ?

Oui Non

24) Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....

Appréciation des élus de l'APC de Feraoun

25) L'article 31 du code communal stipule que des commissions doivent être créées pour étudier des projets de développement.

a) ces commissions sont-elles créées ?

Oui

Non

26) Si non, pourquoi :

.....
.....
.....

b) Comment sont-elles créées ?

.....
.....
.....

27) Comment procèdent- elle pour l'étude des projets ?

.....
.....
.....

28) Ces commissions assurent-elle une réalisation des projets ?

Oui

Non

29) Si oui, comment ?

.....
.....
.....

30) Si non, pourquoi ?

.....
.....

31) Attribuez-vous des subventions aux différentes associations afin de couvrir leurs travaux de développement ?

Oui Non

32) Quelles sont les méthodes efficaces de développement local?

.....
.....
.....

33) Est-ce que le wali peut vous inscrire des projets ?

Oui Non

a) Si oui, répondez-t'il au besoin de la population local?

.....
.....
.....

b) Si non pour quelle motif ?

.....
.....
.....

34) Comment les consultations des citoyens et autres acteurs locaux se font-elles ?

- Des rencontres privées
- Des assemblées, des réunions

35) Pensez-vous que les citoyens sont assez intéressés, assez impliqués dans l'élaboration des projets de développement local ?

Oui Non

36) Si non, qu'elles sont les raisons selon vous ?

.....
.....
.....
.....
.....

37) Quels genres de problèmes rencontrez-vous lors des réunions tenues avec les différents acteurs de la commune ?

.....
.....
.....
.....
.....

Axe N°3 : la concertation entre les différents acteurs de la commune.

38) Comment l'ensemble des acteurs peuvent-ils collaborer efficacement dans la gestion de projet du développement local ?

- organisation des réunions et d'assemblées.....
- La mise en commun des moyens disponibles.....
- L'échange d'informations.....

Autres (précisez)

.....
.....

39) La concertation entre les acteurs est-elle pour vous à améliorer ?

Oui Non

40) Si oui, comment ?

.....
.....
.....
.....

41) Comment définissez vous vos relations avec les différents acteurs ?

- Administration déconcentrée de l'état.....
- Elus locaux (APC/APW).....
- Entreprises.....
- Patronat/chambres de commerce.....

- Associations.....

42) Qu'est ce qui vous guide dans vos choix de collaboration avec les autres acteurs ?

- Vos intérêts individuels

- L'intérêt collectif de l'ensemble des acteurs.....

Autres (précisez)

.....
.....

43) Est ce que vous êtes informé de ce qui passe sur la gestion des projets de développement local à Feraoun ?

Oui

Non

44) Pensez- vous que le développement de votre commune à un avantage sur le développement des communes voisines ?

Oui

Non

45) Si oui, comment ?

.....
.....
.....

46) Selon vous, quelles sont les conditions essentielles à réunir pour la réussite et l'aboutissement des projets de développement local ?

.....
.....
.....
.....
.....

Merci

Résumé

Le présent travail s'inscrit dans la problématique de la stratégie d'acteurs dans le développement local. Elle ce fait par la concertation entre les différents acteurs. Dans un premier temps, afin d'amener quelques élément de réponse, nous avons supposé qu'il n'ya pas une concertation entre les différents acteurs de la commune de Feraoun, celle-ci considère comme une condition essentiel pour la réussite des projets de développement local.une synthèse bibliographique est réalisée afin de cerner tous les fondements théoriques concernant le sujet d'étude. Puis dans l'objectif d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous avons mené une enquête sur le terrain auprès des déférents acteurs de la commune de Feraoun. Suite à l'analyse et l'interprétation des réponses au questionnaire élaboré d'une façon ciblé, nous avons constaté qu'il n'ya pas une concertation entre les différents acteurs dans la commune de Feraoun, cela affect négativement à l'émergence des projets de développement local dans la commune qui souffre d'un manque apparent en termes de projets.il ressort, qu'il faut mettre en place les éléments de renforcement qui peuvent garantis la réussite des projets de développement par la participation des acteurs au processus de projet de développement et le renfoncement de la coordination entre les différents acteurs de la commune.

Mots clés : développement, acteurs, concertation, coordination.